



MASTER 2 STAPS - Management du sport
Mention Gestion et Stratégie du Sport (GSS)
Parcours *Fédérations, clubs et territoires* (FCT)

**L'EUROPEAN LEAGUE OF FOOTBALL (ELF)
À L'ÉPREUVE DES LIMITES STRUCTURELLES
ET CULTURELLES EUROPÉENNES**

BONNAMY Mathilde

Travail réalisé sous la direction de M. Fabien Wille.



« La Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique
n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans
les mémoires; celles-ci sont propres à leurs auteurs. »

RÉSUMÉS :

1) En français :

Ce mémoire explore l'impact de l'European League of Football (ELF) sur la structuration et la professionnalisation du football américain en Europe, en mettant en lumière la manière dont cette ligue hybride, inspirée du modèle de la NFL, tente de combler les failles structurelles des systèmes sportifs nationaux. À travers une analyse des stratégies de médiatisation, des entretiens avec des acteurs du football américain et l'étude d'un corpus médiatique varié, cette recherche met en avant les défis et les opportunités de l'ELF dans son implantation européenne. L'étude se divise en deux grandes parties : d'une part, l'ELF comme levier de professionnalisation du football américain en Europe, et d'autre part, l'impact de son modèle sur les structures nationales et les tensions qu'il suscite. La recherche souligne que, bien que l'ELF ait contribué à la professionnalisation du sport en Europe, notamment en offrant des opportunités salariales et un cadre structuré pour les joueurs, sa stratégie médiatique et sa gouvernance centralisée rencontrent des obstacles à l'adaptation aux spécificités locales. L'étude conclut que pour se pérenniser, l'ELF devra trouver un équilibre entre son modèle nord-américain et les réalités culturelles et économiques européennes.

2) En anglais :

This thesis examines the impact of the European League of Football (ELF) on the structuring and professionalization of American football in Europe, highlighting how this hybrid league, inspired by the NFL model, seeks to address the structural weaknesses of national sports systems. Through an analysis of media strategies, interviews with key stakeholders in American football, and a diverse media corpus, the research reveals the challenges and opportunities the ELF faces in its European expansion. The study is divided into two main sections: first, the ELF as a lever for the professionalization of American football in Europe, and second, the impact of its model on national structures and the tensions it creates. The research shows that while the ELF has contributed to the professionalization of the sport in Europe, particularly by providing salary opportunities and a structured framework for players, its media strategy and centralized governance face challenges in adapting to local specifics. The study concludes that for long-term sustainability, the ELF will need to balance its North American model with the cultural and economic realities of Europe.

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	5
REMERCIEMENTS.....	7
GLOSSAIRE.....	8
INTRODUCTION.....	11
I. CADRAGE THÉORIQUE.....	12
1) Origines et implantation du football américain en Europe.....	12
1.1 Une pratique importée.....	12
1.2 Une adoption inégale.....	14
2) La structuration et les limites des organisations nationales et internationales.....	15
2.1 Le rôle des fédérations nationales et internationales.....	16
2.2 Les lacunes structurelles.....	18
3) Les défis culturels et médiatiques du football américain en Europe.....	20
3.1 L'influence du modèle nord-américain.....	20
3.2 La perception culturelle.....	22
3.3 Le rôle des médias dans la popularisation de la discipline.....	24
II. PROBLÉMATIQUE.....	26
III. HYPOTHÈSES.....	26
IV. CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE.....	27
1. Définition des champs d'observation.....	27
1.1 Présentation du terrain d'enquête.....	27
a) Choix de l'échantillon.....	28
1. Conception de l'outil d'enquête.....	30
a) Conception de la grille d'entretien.....	30
b) Conception du corpus médiatique.....	34
V. ANALYSE DES RÉSULTATS.....	36
I. L'ELF comme levier de professionnalisation : entre ambitions nord-américaines et réalités européennes.....	37
a) Une structure centralisée inspirée de la NFL.....	37
b) Un levier pour des carrières sportives transnationales.....	41
c) Les défis d'une médiatisation à double vitesse : visibilité locale vs portée européenne.....	44
2. Une réponse partielle aux faiblesses structurelles des fédérations nationales.....	50
a) Entre contournement et complémentarité.....	50
b) Les écueils d'une gouvernance importée.....	54
c) De nouvelles voies de structuration émergentes.....	57
d) L'avenir du football américain en Europe : une évolution en dents de scie.....	59
CONCLUSION.....	65
BIBLIOGRAPHIE.....	66
ANNEXES.....	67

REMERCIEMENTS

Ce mémoire de recherche n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien, les conseils et les encouragements de nombreuses personnes auxquelles je tiens à exprimer ma profonde gratitude.

Tout d'abord, je souhaite remercier M. Wille, mon directeur de mémoire, pour son encadrement attentif et bienveillant. Son accompagnement dans la découverte de l'INA Tèque a été précieuse pour poser les bases solides de cette recherche. Son expertise et ses conseils avisés m'ont permis de structurer et d'approfondir mon travail tout au long de ce projet.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à Madame Louchet, pour son suivi constant tout au long de l'année. Son soutien, ses remarques constructives et sa disponibilité ont été des atouts inestimables dans l'accomplissement de ce mémoire.

Je remercie sincèrement toutes les personnes interrogées lors de mes entretiens : Bruno Lacam-Caron, Amir Kilani, Vincent Cavallotto, Félix Mutio et évidemment Laury Maspimby, mon ami. Leurs témoignages riches et diversifiés ont été essentiels pour enrichir et illustrer cette recherche. Merci de votre disponibilité et de votre passion communicative pour le football américain.

Enfin, je souhaite remercier toutes les autres personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Votre aide, votre soutien moral et vos encouragements ont été des moteurs indispensables pour mener à bien cette entreprise.

À tous, un grand merci.

GLOSSAIRE

- **BeIn Sports** : Chaîne de télévision spécialisée dans la diffusion de sports, incluant le football américain en France.
- **Cornerback** : Joueur de la défense chargé de couvrir les receveurs adverses et d'intercepter les passes du quarterback adverse.
- **Defensive Line** : Groupe de joueurs chargé d'arrêter les attaques adverses en bloquant les courses et en mettant la pression sur le quarterback adverse.
- **D1 ou championnat élite** : Division 1, niveau le plus élevé de compétition dans le football américain en France.
- **D2** : Division 2, deuxième niveau de compétition dans le football américain en France.
- **ELF (European League of Football)** : Ligue professionnelle de football américain en Europe, créée pour promouvoir et développer le sport sur le continent.
- **FFFA (Fédération Française de Football Américain)** : Organisme national régissant le football américain en France, responsable du développement et de la promotion du sport.
- **Flash de La Courneuve** : Équipe de football américain basée à La Courneuve, France, connue pour ses succès dans les compétitions nationales.
- **Football américain** : Sport de contact originaire des États-Unis, caractérisé par des phases de jeu tactiques et physiques, impliquant le port d'équipements de protection.
- **IFAF (International Federation of American Football)** : Fédération internationale régissant le football américain à l'échelle mondiale, promouvant le sport et organisant des compétitions internationales.
- **Linebacker** : Joueur de la défense placé derrière la ligne défensive, chargé d'arrêter les courses adverses et de couvrir les receveurs sur les passes.
- **Médiatisation** : Processus par lequel les événements (sportifs ici) sont diffusés et promus à travers divers médias pour atteindre un large public.
- **Modèle américain (dans le cadre ce mémoire)** : Approche caractérisée par une forte médiatisation, une stratégie de spectacle et une commercialisation intense, typique du sport aux États-Unis.
- **Mousquetaires de Paris (Paris Musketeers)** : Équipe de football américain de Paris, également connue sous les noms de Paris Musketeers ou simplement les Mousquetaires.

- **NCAA (National Collegiate Athletic Association) :** Organisation régissant les sports universitaires aux États-Unis, incluant le football américain, et connue pour ses compétitions de haut niveau.
- **NFL (National Football League) :** Ligue professionnelle de football américain aux États-Unis, considérée comme la plus prestigieuse et la plus médiatisée dans le monde.
- **Offensive Line :** Groupe de joueurs qui protègent le quarterback et ouvrent des brèches pour les porteurs de ballon en bloquant les défenseurs adverses.
- **Playoffs :** Phase éliminatoire de la saison de la NFL où les équipes s'affrontent pour déterminer les champions de chaque conférence et les participants au Super Bowl.
- **Quarterback :** Le joueur qui dirige l'attaque de son équipe, responsable de passer le ballon à ses coéquipiers ou de le remettre au running back.
- **Running Back :** Joueur de l'attaque qui court avec le ballon après l'avoir reçu du quarterback ou d'une passe latérale. Il est souvent rapide et agile pour éviter les défenseurs.
- **Safety :** Joueur de la défense qui joue en arrière de la ligne défensive, responsable de couvrir le terrain contre les passes longues et d'arrêter les courses.
- **Super Bowl :** Finale annuelle de la NFL, considérée comme l'événement sportif le plus médiatisé aux États-Unis, caractérisée par des spectacles de mi-temps et une couverture médiatique intensive.
- **Wide Receiver (Receveur éloigné) :** Joueur de l'attaque qui court des trajectoires variées pour recevoir des passes du quarterback. Il est souvent rapide et habile pour attraper le ballon.

INTRODUCTION

Mon choix de poursuivre l'exploration du football américain dans le cadre de ce mémoire de M2 trouve ses racines dans les réflexions amorcées lors de mon précédent travail sur la médiatisation de ce sport en France. Ce périple, initialement guidé par l'enthousiasme d'un proche fervent pratiquant, m'a permis de découvrir un univers sportif méconnu et fascinant. J'ai appris à déchiffrer les règles complexes et à apprécier la dynamique unique de ce sport, un équilibre captivant entre brutalité physique et intelligence stratégique.

Cependant, à mesure que je me familiarisais avec le sujet, une nouvelle perspective s'est imposée : si la France constitue un exemple pertinent pour analyser les freins et opportunités liés à la médiatisation du football américain, elle ne représente qu'une pièce d'un puzzle plus vaste. L'Europe entière, avec ses cultures variées et ses approches contrastées, offre un terrain d'étude encore plus riche et complexe pour interroger la démocratisation de ce sport.

Cette transition vers une échelle européenne trouve sa pertinence dans l'émergence récente de l'European League of Football (ELF), qui représente un projet ambitieux et structurant pour le développement du football américain sur le continent. La création de cette ligue m'a inspirée à élargir ma réflexion, non seulement pour comprendre comment elle parvient à répondre aux lacunes structurelles et culturelles qui freinent l'implantation du sport, mais aussi pour analyser ses stratégies de médiatisation et leur impact potentiel sur la professionnalisation et la popularisation de la discipline sur le Vieux Continent.

Ce travail se positionne donc à la croisée des chemins entre enjeux médiatiques et enjeux culturels. Il aspire à dépasser les constats faits dans le cadre de mon mémoire de M1 pour approfondir l'étude des dynamiques européennes, tout en explorant les spécificités du modèle ELF. En combinant un cadre théorique riche et une analyse empirique précise, mon objectif est d'interroger le rôle clé que pourrait jouer l'ELF dans l'avenir du football américain en Europe, tout en cherchant à comprendre les leviers qui pourraient favoriser une démocratisation durable de ce sport encore largement perçu comme marginal.

I. CADRAGE THÉORIQUE

1) Origines et implantation du football américain en Europe

Sport tactique et spectaculaire, le football américain intrigue autant qu'il captive par son organisation complexe et sa structure codifiée. Né aux États-Unis, à la croisée du rugby et du soccer, ce sport repose sur des règles strictes et des rôles spécifiques incarnés par des joueurs aux fonctions aussi variées que spécialisées : quarterbacks, receveurs, running backs ou encore linemen¹. Ces postes, associés à une gestion millimétrée du temps et à des stratégies élaborées, font du football américain un jeu d'échecs à échelle humaine où chaque action est le fruit d'une coordination minutieuse. Si son ADN est profondément américain, l'histoire de son introduction en Europe révèle une trajectoire d'adaptation et de redéfinition culturelle, marquée par des tentatives d'implantation, des évolutions structurelles et des ambitions variées qui façonnent encore aujourd'hui son développement sur le continent.

1.1 Une pratique importée

Le football américain, né à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, s'inscrit dans un contexte historique où les sports modernes se structuraient progressivement. Inspiré à la fois du rugby britannique et du soccer, il s'est rapidement démarqué par des règles et un style de jeu uniques, marquant sa singularité par des innovations comme le système de "downs" et le passage avant². Son développement fulgurant au XX^e siècle a fait de lui un symbole culturel américain, associé à l'idée d'un spectacle sportif total, mêlant compétition, divertissement et marketing, comme le soulignent Fabien Archambault et Loïc Artiaga (2007) : *"Le football américain incarne un équilibre complexe entre spectacle, commerce et ludisme, attirant des spectateurs internationaux tout en restant profondément ancré dans ses racines culturelles américaines."*

L'introduction du football américain en Europe découle essentiellement de l'influence des forces armées américaines, notamment lors des deux guerres mondiales. Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats américains ont organisé des matchs en France, contribuant à faire découvrir ce sport à un public européen. Au cours des décennies suivantes, le jeu a

¹ Membre essentiel de l'équipe en football américain, présent tant en attaque qu'en défense.

² Élément clé du football américain qui détermine la progression du ballon. L'équipe en attaque dispose de quatre tentatives (ou "downs") pour avancer d'au moins 10 yards (9,1 mètres).

connu des transformations significatives, avec notamment l'introduction de la passe en avant, ajoutant une dimension stratégique et spectaculaire au sport. La création de la National Football League (NFL) en 1920 a été un tournant majeur, propulsant le football américain au statut de sport professionnel majeur et solidifiant son rôle central dans la culture sportive américaine, comme en témoigne Dominique Chateau (1998) : *“Le développement de l'entité sport se produit dans le sens d'une conception de plus en plus sérieuse du jeu”*. On cherche année après année à professionnaliser le sport, les acteurs et les institutions qui l'entourent jusqu'à l'introduire complètement dans les pratiques et coutumes locales nord-américaines. Cet engouement a été ravivé après la Seconde Guerre mondiale, alors que la présence militaire américaine en Europe favorisait l'échange culturel, notamment à travers des matchs organisés sur les bases militaires ou à l'occasion d'événements internationaux.

L'expansion du football américain en Europe a également été portée par des initiatives institutionnelles. Dans les années 1980, la NFL elle-même s'est investie dans la promotion de son sport sur le Vieux Continent, lançant notamment la NFL Europe, une ligue destinée à développer le football américain en dehors des États-Unis : *“various entrepreneurs independently sought, however in vain, to introduce American football to France and other parts of Europe in 1938, 1961, 1972, 1976, 1977, and 1989. Among the stronger enterprises were various versions of NFL-run spring leagues in the 1990s and early 2000s known as the World League of American Football (1991-1992), the World League (1995-1997), NFL Europe (1998-2005), and NFL Europa (2005-2007)”* (Crawford, 2016). Si ces tentatives ont permis de poser les bases d'une infrastructure sportive et médiatique, elles n'ont pas suffi à garantir une implantation durable à l'échelle continentale.

Aujourd'hui, le football américain en Europe se situe à la croisée des chemins entre l'importation d'un modèle nord-américain de sport-spectacle et les adaptations locales nécessaires pour séduire un public européen, culturellement et sportivement diversifié. Les clubs locaux, les fédérations nationales et des projets ambitieux comme l'European League of Football (ELF) cherchent à capitaliser sur l'intérêt croissant pour ce sport tout en affrontant des défis structurels et culturels majeurs.

1.2 Une adoption inégale

L'introduction du football américain en Europe, bien que soutenue par des initiatives institutionnelles et culturelles, a rencontré des niveaux d'adoption très variables selon les pays. Cette disparité s'explique par des facteurs culturels, sportifs et économiques spécifiques à chaque région, qui ont conditionné l'acceptation ou la marginalisation de ce sport :

Dans les pays anglo-saxons comme le Royaume-Uni ou l'Irlande, où les sports collectifs occupent une place prépondérante dans la culture nationale, le football américain a bénéficié d'une certaine curiosité, mais il a dû coexister avec des disciplines locales bien établies comme le rugby et le cricket. Cette situation a souvent relégué le football américain à un statut de sport de niche, suivi principalement par les amateurs de culture américaine.

En Allemagne, l'adoption a été plus marquée, notamment grâce à la présence importante de bases militaires américaines pendant et après la Seconde Guerre mondiale, comme l'expliquent Gerald R. Gems et Gertrud Pfister dans Touchdown : An American Obsession : *“The presence of the American military after World War II had a considerable influence on Germans, who became interested in the sport in the late 1970s”*. Cette implantation a favorisé la création de clubs locaux dès les années 1970, comme les Frankfurt Galaxy, et a contribué à structurer des ligues nationales solides : *“Germany has the largest number of American football members and players in Europe and is also home to the sport's oldest national league and federation on the continent”* (Gerald R. Gems et Gertrud Pfister). L'Allemagne reste aujourd'hui l'un des bastions européens du football américain, comme en témoigne le succès des équipes engagées dans l'European League of Football (ELF).

À l'inverse, dans des pays comme la France ou l'Italie, le football américain a eu plus de mal à s'imposer. En France, par exemple, la popularité du football (soccer) et du rugby a laissé peu d'espace pour l'émergence de nouvelles disciplines collectives. Malgré des efforts notables, notamment ceux de la Fédération Française de Football Américain (FFFA), les clubs peinent à fidéliser un public large et à attirer des sponsors de premier plan, et les médias délaissent le sujet, comme en témoignent Fabien Archambault et Loïc Artiaga (2007) : *[...] jusqu'aux années 1980 qui inaugurent un « nouvel âge du sport », [...] marqué par une américanisation tous azimuts de l'espace athlétique mondial, les médias français entretiennent une forme de cordiale méconnaissance de la culture sportive américaine.”* Dans Touchdown in Europe : How American Football Came to the Old Continent, Massimo

Foglio évoque la puissance des lobbyings italiens qui travaillaient à l'encontre du football américain dans les années 70 : *“The Italian National Olympic Committee (CONI) denied accreditation, in part because of lobbying by Italy's rugby federation, which perceived the American cousin as a threat”, “Italy's baseball federation also refused to join forces with the newcomers”*.

Enfin, dans certains pays d'Europe de l'Est et du Sud, le football américain reste encore largement méconnu, faute de structures locales et de médiatisation suffisante. Les tentatives de développement dans ces régions se heurtent à des priorités sportives et économiques différentes, où d'autres disciplines occupent une place centrale dans les habitudes des spectateurs. Cette adoption inégale reflète non seulement les différences culturelles entre les nations européennes, mais aussi l'importance du soutien institutionnel et de la médiatisation dans le développement d'un sport. Si des pays comme l'Allemagne ou l'Autriche montrent qu'il est possible de construire une base solide pour le football américain en Europe, d'autres régions illustrent les défis persistants d'un sport qui cherche encore à s'imposer dans le paysage sportif continental : *“as of 2016, the governing structure of American football in Europe appears to be in limbo”* (Crawford, 2016).

2) La structuration et les limites des organisations nationales et internationales

La structuration du football américain en Europe repose sur une organisation complexe, mêlant des fédérations nationales et des institutions internationales. Ces structures ont pour objectif de promouvoir la pratique du sport, d'organiser des compétitions, et d'encadrer les joueurs dans des contextes où les ressources et les dynamiques culturelles varient considérablement d'un pays à l'autre. L'histoire de cette structuration est marquée par des initiatives ambitieuses, mais aussi par des obstacles récurrents, qui mettent en évidence les tensions inhérentes à un sport de niche confronté à des défis logistiques et économiques.

Dans cette partie, il s'agira de poser les bases théoriques permettant de comprendre comment les principales organisations, telles que la Fédération Française de Football Américain (FFFA) et l'International Federation of American Football (IFAF), participent à l'encadrement et au développement de la discipline. Nous examinerons également les limites structurelles et culturelles auxquelles elles font face.

Ce cadrage vise ainsi à éclairer les mécanismes qui régissent l'organisation du football américain en Europe, tout en mettant en évidence les défis théoriques liés à la structuration d'un sport encore en quête de reconnaissance sur le territoire européen :

2.1 Le rôle des fédérations nationales et internationales

Les fédérations nationales et internationales occupent une position centrale dans l'organisation et la promotion du football américain en Europe, où la pratique reste marginale par rapport à d'autres sports collectifs comme le football ou le rugby. Leur mission consiste à créer les conditions nécessaires à la structuration de la discipline, à stimuler son développement et à favoriser sa reconnaissance, tant au niveau local qu'international. Cependant, ces organismes se heurtent à des obstacles significatifs, liés aux disparités économiques et culturelles entre les pays, ainsi qu'à des infrastructures sportives souvent insuffisantes.

Les fédérations nationales, telles que la Fédération Française de Football Américain (FFFA), jouent un rôle essentiel dans la régulation et la coordination de la pratique au niveau local. Elles encadrent les compétitions nationales, supervisent les clubs affiliés et assurent la formation des athlètes et des entraîneurs. Elles s'efforcent également de promouvoir le sport auprès des jeunes générations, notamment par le biais de campagnes de sensibilisation et de partenariats éducatifs. Cependant, ces efforts sont souvent limités par un manque de moyens financiers et humains, comme l'expliquait Félix Mutio (Directeur Général de la FFFA) au cours des entretiens réalisés dans le cadre de notre mémoire de Master 1 : *“Aujourd'hui on a que 5 agents d'état pour la FFFA, alors que la plupart des autres sports en ont à peu près 10”*. Certaines fédérations peinent donc à fournir un soutien logistique et matériel suffisant, ce qui limite leur capacité à professionnaliser la discipline. Pour autant, la Fédération Allemande de Football Américain (AFVD) a joué un rôle central dans l'implantation et le développement de ce sport en Allemagne, où se trouve le plus grand nombre de joueurs et d'équipes en Europe.

Fondée en 1982, l'AFVD est née après une période de fragmentation et de rivalités entre les premières organisations de football américain dans le pays³. Elle a réussi à unifier la

³ Informations tirées du site de la Fédération de Football américain allemande.

discipline sous une seule entité dirigeante, en alignant sa structure sur le modèle européen traditionnel des clubs et fédérations : *“particularly the AFVD's ability to integrate the sport into the German institutional framework, were essential in overcoming these challenges.”* (Hofmann Annette, 2004) En fournissant un soutien administratif, en organisant des ligues nationales telles que la German Football League (GFL) et en développant des fédérations régionales, l’AFVD a favorisé l’expansion du sport. Son engagement envers la formation des jeunes, l’amélioration des infrastructures et l’éducation des entraîneurs a été essentiel pour développer les talents locaux, permettant aux équipes et joueurs allemands de briller sur les scènes nationale et internationale. De plus, ses initiatives, comme la promotion du flag football et l’augmentation de la couverture médiatique, ont contribué à renforcer la visibilité et l’accessibilité du football américain, faisant de l’Allemagne un pilier de cette discipline en Europe.

À une échelle plus globale, l’International Federation of American Football (IFAF) vise à harmoniser les pratiques entre les différentes nations affiliées, en fixant des règles communes et en organisant des compétitions internationales, comme les Championnats du Monde. Cette instance aspire également à améliorer la visibilité du football américain sur le plan mondial, en promouvant des initiatives telles que le développement du flag football, qui sera intégrée aux Jeux olympiques de 2028. Néanmoins, l’IFAF est elle-même fragilisée par des conflits internes et des rivalités, notamment en ce qui concerne la gouvernance et les stratégies de développement global : *“In 2014, IFAF had to cancel its plans to hold the 2015 men’s World Championships in tackle football in Sweden, after financial mismanagement and personal rivalries”, “Organizational mismanagement has hampered the sport's development and threatened its continued growth”*. (G. R. Gems et G. Pfiste, 2019).

Cette dualité entre le local et l’international met en évidence les tensions structurelles qui traversent le football américain en Europe. Alors que les fédérations nationales s’efforcent de répondre aux besoins immédiats de leurs membres, comme l’organisation des championnats ou le soutien aux clubs, les ambitions de l’IFAF pour une reconnaissance mondiale se heurtent à la diversité des contextes nationaux et aux inégalités de moyens entre pays. G. R. Gems et G. Pfiste évoquent ces difficultés en parlant des débuts du football américain en Autriche : *“Several of the young clubs were rumored to be on the brink of bankruptcy, as they failed to recoup the considerable start-up costs of importing jerseys and equipment from the*

United States.” Ces limites freinent la professionnalisation du sport, tout en illustrant la difficulté à coordonner des efforts cohérents dans un cadre international.

Ainsi, bien que les fédérations nationales et internationales soient des piliers indispensables pour structurer et légitimer le football américain en Europe, leur action reste encore fragmentée. Pour surmonter ces défis, une réflexion stratégique sur leur rôle et leur fonctionnement, notamment à travers une collaboration plus étroite avec des ligues émergentes comme l’European League of Football (ELF), pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour la professionnalisation et la démocratisation de la discipline.

2.2 Les lacunes structurelles

Le football américain en Europe, bien qu’en phase de progression, continue de faire face à des lacunes structurelles profondes qui freinent son développement, tant sur le plan national qu’international. Comme nous l’avons vu au cours de nos recherches précédentes sur le cas français, ces obstacles se manifestent à plusieurs niveaux. D’une part, les clubs souffrent de disparités budgétaires considérables, qui limitent leur capacité à investir dans des infrastructures modernes, à attirer des talents et à offrir des formations de qualité. D’autre part, la dépendance excessive aux subventions publiques et au bénévolat rend la gestion quotidienne des clubs fragile et instable, comme en témoignaient nos entretiens avec les Dauphins de Nice et le Flash de La Courneuve : *“On a des gros partenaires institutionnels qui nous permettent de payer nos éducateurs, nos entraîneurs, et le fonctionnement du club”* (Bruno Lacam-Caron), *“Les clubs qui sont sur le même modèle que nous, qui travaillent avec les subventions publiques et qui se débrouillent comme il peuvent”*. Ces structures doivent souvent multiplier les partenariats privés pour maintenir leurs activités, mais les ressources disponibles restent inégalement réparties, aggravant les déséquilibres régionaux.

À cela s’ajoute une structuration administrative inégale, incarnée en France par la Fédération Française de Football Américain (FFFA), qui concentre disproportionnellement ses efforts sur les clubs de première division (D1). Cette stratégie, bien que compréhensible d’un point de vue médiatique, néglige les divisions inférieures (D2, D3), où la majorité des joueurs évoluent et où le potentiel de croissance du sport reste encore largement inexploité. Comme l’a souligné notre travail antérieur, cette focalisation sur l’élite crée un fossé entre les clubs, renforçant l’idée d’un sport réservé à une minorité bien structurée, au détriment d’un

développement inclusif et global. Félix Mutio (Directeur Général de la FFFA) évoque le retard accumulé par la fédération française par rapport à d'autres fédérations sportives : « [...] *on est une fédération récente et on a un retard important à combler par rapport aux autres fédérations du sport français, et par rapport aux autres fédérations de football américain européennes.* » Créée en 1985, soit plus de 60 ans après les fédérations de football et de rugby⁴, la FFFA peine encore à structurer un écosystème qui pourrait rivaliser avec le faste de la NFL.

Ce manque d'harmonisation entre les différentes ligues nationales rend difficile la structuration d'un écosystème compétitif à l'échelle européenne, comme l'indique Joe Maguire sur le cas de l'Allemagne dans son article The Media-Sport Production Complex : The Case of American Football in Western European Societies (1991) : *“The existence of two rival federations stood in the way of American football's acceptance as a member of Germany's sport governing body”*. Cela se traduit par une fragmentation des efforts, une visibilité médiatique limitée et une plus grande difficulté à rivaliser avec d'autres sports collectifs mieux implantés.

Bien qu'il ait vu un développement notable au fil des décennies, c'est aussi le cas du championnat de Finlande, qui souffre encore de plusieurs lacunes structurelles freinant son essor complet. Parmi les défis principaux figurent le manque de ressources financières pour les clubs, limitant leur capacité à recruter des talents, à investir dans des infrastructures modernes et à offrir des programmes de formation compétitifs. Ces contraintes sont également liées au rôle de la Suomen Amerikkalaisen Jalkapallon Liitto (SAJL), la fédération finlandaise de football américain, qui, bien qu'elle organise les compétitions et assure un soutien de base, manque parfois de moyens pour répondre aux besoins croissants des clubs et pour promouvoir efficacement le sport au niveau national. En outre, la faible médiatisation du championnat réduit sa visibilité et freine son attractivité : *“the league faces significant hurdles, particularly in securing financial stability and attracting widespread media attention”* (Kreutner W., 1983).

Dans ce contexte, l'European League of Football (ELF) émerge comme une tentative audacieuse de surmonter ces faiblesses structurelles. En offrant un modèle centralisé qui standardise les pratiques, mutualise les ressources et propose un calendrier compétitif, l'ELF ambitionne de poser les bases d'un football américain européen plus cohérent et attractif.

⁴ Informations tirées du site de la FFFA.

Contrairement aux fédérations traditionnelles, elle semble s'inspirer directement des ligues professionnelles nord-américaines en plaçant la médiatisation, la professionnalisation et l'expérience des supporters au centre de son projet.

3) Les défis culturels et médiatiques du football américain en Europe

Comme vu l'an passé au cours de nos recherches dans le contexte français, le développement du football américain en Europe s'accompagne d'un ensemble de défis culturels et médiatiques qui influencent sa réception et sa progression sur le continent. Hérité d'un modèle nord-américain où sport et spectacle sont intimement liés, il doit composer avec des attentes et des perceptions souvent différentes de celles qui prévalent aux États-Unis. La discipline se trouve ainsi confrontée à des enjeux de légitimité, de compréhension et d'adhésion auprès des publics européens.

Dans cette partie, nous nous pencherons sur les multiples dimensions de ces défis : l'influence du modèle nord-américain sur les pratiques européennes, les perceptions culturelles parfois contrastées qui entourent le sport, et enfin, le rôle crucial des médias dans la diffusion et la popularisation du football américain. En combinant ces perspectives, nous chercherons à mieux comprendre les facteurs qui conditionnent l'implantation de cette discipline en Europe, afin d'ouvrir notre réflexion vers les leviers susceptibles de favoriser son développement.

3.1 L'influence du modèle nord-américain

Le modèle nord-américain, incarné par la National Football League (NFL), est à la fois une source d'inspiration et un obstacle pour le développement du football américain en Europe. Ce modèle repose sur un mélange unique de performances sportives et de spectacle, qui fait de la NFL un produit culturel autant qu'un championnat sportif. Comme nous l'avons vu dans notre mémoire précédent, la NFL ne se limite pas à un simple championnat : elle propose une expérience immersive complète, marquée par des événements spectaculaires comme le Super Bowl, qui attire chaque année des millions de téléspectateurs dans le monde, dont une part croissante en Europe. Ce phénomène est renforcé par la façon dont chaque match est conçu non seulement comme une compétition sportive, mais aussi comme un événement où se mêlent spectacle, publicité, concerts et autres formes de divertissement. La

NFL a ainsi réussi à créer une identité forte, où le football américain devient un produit multimédia qui transcende le simple sport, attirant un public mondial.

Dans le cadre de nos recherches, nous avons exploré cette tension à travers les dynamiques stratégiques du football américain en France. La FFFA, bien qu'ambitieuse, peine à offrir une expérience comparable à celle de la NFL, tant en termes de spectacle que de développement des infrastructures. La perception du public, encore influencée par le spectacle glamour de la NFL, se heurte souvent à la réalité des compétitions locales, beaucoup plus sobres. Un élément clé de cette perception est ce que Félix Mutio appelle « *l'illusion NFL* », phénomène façonné par les attentes du public, particulièrement lors des événements comme le Super Bowl, qui sont des moments de divertissement total bien au-delà du simple match sportif.

Ce fossé entre l'image idéalisée de la NFL et la réalité du football américain en France est particulièrement apparent dans les archives médiatiques de l'INA. Des reportages datant des années 1950, comme celui de 1952, montrent comment le football américain était perçu en France comme un spectacle caricatural : *“Pour le profane qui a l'opportunité d'assister à un match dans le Rose Bowl de Pasadena ou le Cotton Bowl de Dallas [...], ce gigantisme de l'espace de jeu produit un résultat apparemment étrange, voire extravagant”* (Dominique Chateau, 1998).

Un des reportages étudiés au cours de nos recherches de l'an passé souligne ironiquement la nécessité de spectacles périphériques tels que les majorettes pour rendre ce sport acceptable en France. Cette perception d'exotisme a évolué au fil des années mais persiste, alimentée par la façon dont les médias dépeignent encore le football américain, souvent à travers un prisme de divertissement plutôt que de performance sportive pure. Bien que la NFL soit perçue comme une référence incontournable dans l'univers du football américain, le modèle nord-américain représente à la fois une aspiration et un défi pour le développement du sport en Europe. Les stratégies mises en place par les fédérations européennes, comme la FFFA, doivent donc jongler entre l'attraction du spectacle offert par la NFL et la réalité des pratiques locales, tout en cherchant à surmonter les perceptions négatives liées à la perception que les européens ont de la discipline :

3.2 La perception culturelle

La réception du football américain en France a donc évolué au fil du temps, marquée par une perception ambivalente entre l'admiration pour son aspect spectaculaire et la méfiance envers ses origines et sa complexité. Cette dynamique, observée au cours de nos recherches dans le cadre de notre mémoire de Master 1, révèle comment le football américain a été progressivement acculturé en France, confronté à des défis culturels et à la concurrence d'autres sports plus enracinés. Depuis ses premières apparitions médiatiques dans les années 1920, le football américain a d'abord été perçu comme une curiosité, une attraction venue d'outre-Atlantique. Les premiers reportages télévisés de l'INA que nous avons consultés décrivent cette époque avec un ton impressionné mais aussi quelque peu condescendant, illustrant la méconnaissance du public local face à ce sport.

Cet exotisme était d'autant plus marqué que le football américain était souvent comparé à des sports comme le rugby ou le football, davantage connus et intégrés dans la culture sportive française. Comme l'explique Peter Marquis (2013), le phénomène "*d'acculturation*" s'applique ici : *"il ne s'agissait pas simplement de comprendre un sport, mais d'assimiler un modèle culturel complexe, façonné par des dynamiques sociales et médiatiques propres aux États-Unis"*. L'influence du modèle américain, notamment celle véhiculée par la NFL, a été déterminante dans la construction de cette perception du football américain, avec une focalisation sur son caractère spectaculaire et son côté événementiel.

Les travaux de Monier et Vivier (2012) soulignent un autre aspect important de cette dynamique : *"l'américanisation"* de la société française, une tendance qui a favorisé un intérêt croissant pour le modèle sportif et médiatique des États-Unis, mais aussi suscité une certaine méfiance. En effet, l'attrait pour le spectacle offert par la NFL, avec des événements comme le Super Bowl, est parvenu à séduire une large part du public français. Toutefois, cette fascination pour l'aspect médiatique et l'ampleur du show a aussi créé un décalage avec la réalité du football américain local, qui restait centré sur la performance sportive sans chercher à répliquer l'immersion spectaculaire à la manière de la NFL.

Les archives de l'INA que nous avons explorées illustrent ce contraste entre le football américain, vu comme un sport de spectacle, et la réalité de sa pratique en France. Dès les années 1970, la médiatisation du Super Bowl a commencé à marquer les esprits, donnant une

nouvelle visibilité à l'événement. Mais, au fur et à mesure des années, le football américain en France a continué de se concentrer sur l'aspect sportif, avec une couverture médiatique peu encline à reproduire le même type de spectacle que celui de la NFL. En 1985, par exemple, la création de la FFFA (Fédération Française de Football Américain) a permis de structurer un peu mieux la discipline, mais cela n'a pas suffi à combler l'écart avec la médiatisation grandiose de la NFL.

Dans ce contexte, l'évolution des préoccupations culturelles vis-à-vis du football américain a également évolué au fil des années. Au début des années 2010, les médias français, notamment Canal+ et France 2, ont mis davantage en avant les risques perçus du football américain, en particulier les blessures graves et les commotions cérébrales.⁵ Ce changement de discours, mettant l'accent sur la dangerosité du sport, a contribué à une vision ambivalente du football américain : d'un côté, le public continue de voir le sport comme spectaculaire, mais de l'autre, il nourrit une certaine réticence face à sa violence et aux risques pour la santé des joueurs. L'impact de cette médiatisation contradictoire est indéniable sur la perception générale du football américain en France. D'un côté, l'image glamour et festive véhiculée par les événements tels que le Super Bowl suscite une forme de fascination, mais de l'autre, les préoccupations liées à la sécurité des joueurs nourrissent une perception négative du sport. La question de la violence du football américain, notamment en raison des risques de commotions cérébrales, a été largement abordée dans les reportages de ces dernières années, accentuant une vision souvent sombre du sport.

En conclusion, la perception culturelle du football américain en France est marquée par une dualité. Ce contexte complexe offre de nombreux défis à l'ELF, qui doit non seulement capitaliser sur l'image spectaculaire du football américain, mais aussi tenir compte des réalités culturelles et médiatiques propres à chaque pays européen. Dans ce cadre, l'adaptation du football américain au marché européen implique une transformation de sa perception, en cherchant à conjuguer spectacle et responsabilité, et en abordant les spécificités culturelles locales pour favoriser une meilleure acceptation du sport sur le long terme.

⁵ Constat fait au cours des recherches réalisées dans le cadre du Mémoire de Master 1.

3.3 Le rôle des médias dans la popularisation de la discipline

Le rôle des médias dans la popularisation du football américain en France et en Europe a évolué au gré des efforts combinés des clubs locaux et des stratégies de communication des instances nationales, avec une dynamique particulière sur les différents niveaux de médiatisation. Cette médiatisation se décline en deux aspects : la diffusion du football américain tel qu'il est pratiqué en France et en Europe, et l'image construite autour de la NFL, principalement visible aux États-Unis. L'interaction entre ces deux niveaux a joué un rôle clé dans l'élargissement du public et la croissance du sport en France.

À l'échelle française, des clubs comme les Paris Musketeers, les Dauphins de Nice et le Flash de La Courneuve ont contribué à la popularisation du football américain en mettant en place des stratégies de médiatisation adaptées aux spécificités locales. Par exemple, les Paris Musketeers ont créé des contenus ciblés, comme leur programme Instagram "*À regarder pour les nouveaux du sport*", qui permet d'initier le public à la pratique du football américain. En s'appuyant sur des partenariats avec des personnalités du sport et en privilégiant une approche communautaire, ce programme cherche à rendre la discipline plus accessible et moins perçue comme un sport spectaculaire réservé à un public averti. Cette initiative, visant à rapprocher le sport du public français tout en l'ancrant dans un environnement local, démontre l'importance d'adapter la médiatisation pour capter un public large et diversifié.

La médiatisation des événements locaux, que ce soit par la télévision ou par le biais de réseaux sociaux comme Instagram, contribue également à rendre la discipline plus visible et accessible, notamment grâce à des actions comme celles menées par le Flash de La Courneuve, qui investit fortement dans du contenu numérique de qualité pour fidéliser son public. Ce travail médiatique local, mais aussi numérique, permet de maintenir un lien constant avec les supporters et attire de nouveaux pratiquants.

Dans une perspective plus globale, la médiatisation du football américain, inspirée en grande partie par les stratégies de la NFL, a permis de créer une image attrayante du sport à l'échelle internationale. En mettant l'accent sur des événements spectaculaires comme le Super Bowl, et en intégrant des technologies modernes pour améliorer l'expérience spectateur, la NFL a contribué à élever le football américain au rang de spectacle mondial. Cette approche a été reprise et adaptée à l'échelle locale par les clubs européens, qui cherchent à proposer des

contenus captivants pour attirer un public plus large, tout en maintenant un niveau élevé d'engagement et d'implication des supporters.

En France, le traitement médiatique du football américain a également évolué au fil des décennies. Si, dans un premier temps, la couverture médiatique était minime et souvent centrée sur des événements exceptionnels, les années 1990 et 2000 ont marqué un tournant avec l'apparition de reportages plus réguliers et approfondis, contribuant à rendre le sport plus compréhensible et accessible pour le public français. La diffusion des matchs de la NFL sur des chaînes comme M6 et Bein Sport a participé à l'augmentation de l'intérêt pour la discipline. Vincent Cavallotto (Manager Général des Dauphins de Nice) souligne également l'importance des médias indépendants dans la dynamisation de la scène médiatique autour du football américain, un phénomène renforcé par les amateurs passionnés qui, au travers de petites émissions ou de podcasts, contribuent à la visibilité et à la promotion du sport.

Ainsi, la médiatisation joue un rôle central dans le développement du football américain en Europe, en facilitant l'accès à la discipline, en renforçant l'engagement du public, et en contribuant à l'émergence d'une véritable communauté de fans. La diversité des canaux de diffusion, qu'ils soient traditionnels ou numériques, a permis au football américain de passer d'une discipline marginale à un sport de plus en plus populaire, avec une base de supporters en expansion.

II. PROBLÉMATIQUE

Ces éléments ont permis de poser les bases de ce travail en contextualisant la récente histoire du football américain en Europe, et en mettant en évidence les enjeux liés à son implantation. Nous avons ainsi dégagé les dynamiques qui ont influencé son développement, tout en soulignant les obstacles structurels et culturels qui freinent encore aujourd'hui son expansion à l'échelle européenne.

Pour explorer en profondeur ces enjeux et les mécanismes sous-jacents, nous poserons la question suivante : **Dans quelle mesure l'European League of Football (ELF) peut-elle contribuer à renforcer la médiatisation et à favoriser la professionnalisation du football américain en Europe, en surmontant les difficultés structurelles et culturelles qui limitent son implantation ?**

Cette problématique guidera notre analyse en nous permettant de comprendre comment l'ELF pourrait jouer un rôle central dans l'évolution du football américain en Europe, tout en répondant aux défis qui subsistent dans sa structuration et sa perception culturelle.

III. HYPOTHÈSES

Étudions à présent les hypothèses qui nous permettront de répondre à cette question :

- L'ELF peut contribuer à la professionnalisation du football américain en Europe en offrant une plateforme pour les joueurs et les entraîneurs, permettant ainsi de renforcer les clubs nationaux et d'attirer des talents de niveau international.
- En jouant un rôle d'intermédiaire entre le modèle nord-américain et les pratiques européennes, l'ELF peut aider à combler les lacunes structurelles dans le football américain européen, notamment en matière de gestion des clubs et de coordination entre les différentes fédérations.
- La culture du sport nord-américain, à travers l'ELF, pourrait transformer la perception du football américain en Europe, en le rendant plus acceptable et apprécié par le grand public européen.

IV. CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

1. Définition des champs d'observation

1.1 Présentation du terrain d'enquête

Bien que profondément ancré dans la culture sportive nord-américaine, le football américain peine à s'épanouir en Europe. Souvent associé à la puissante NFL outre-Atlantique, ce sport rencontre sur le Vieux Continent des défis spécifiques liés à sa pratique, à sa médiatisation et à sa structuration, freinant son développement. Trouver des solutions à ces problèmes nécessite une compréhension des défis liés à sa structuration, sa médiatisation et son acceptation culturelle.

Pour comprendre dans quelle mesure l'ELF contribue à la médiatisation et à la professionnalisation du football américain en Europe, nous avons élaboré une méthodologie combinant deux axes complémentaires : des entretiens qualitatifs approfondis et une analyse médiatique des stratégies et campagnes de communication de la ligue européenne et de ses franchises. Cette approche duale vise à appréhender les dynamiques complexes qui sous-tendent l'expansion de l'ELF et son adaptation au public européen.

Le premier volet de notre méthodologie repose sur la conduite d'entretiens qualitatifs auprès d'acteurs clés de l'écosystème de l'ELF. Ces entretiens s'inspirent de l'approche compréhensive développée par Jean-Claude Kaufmann, qui privilégie des échanges ouverts et authentiques permettant de recueillir des témoignages riches et nuancés. Nous souhaitons interroger des dirigeants de la ligue, des responsables de clubs, des joueurs, des entraîneurs, ainsi que des partenaires financiers et des spectateurs. Cette diversité d'acteurs nous permettra d'obtenir une vue d'ensemble des enjeux structurels et culturels rencontrés par l'ELF.

Le second axe de notre méthodologie se concentre sur l'analyse des stratégies médiatiques de l'ELF. Cette approche s'appuie sur un corpus regroupant les campagnes de promotion, les partenariats médiatiques avec des diffuseurs et plateformes, ainsi que les articles de presse relatifs à la ligue. L'objectif est d'évaluer comment l'ELF construit sa visibilité et son attractivité auprès du public européen. Nous analyserons les récits et les messages véhiculés par la ligue, les choix de partenariats stratégiques, et les lacunes potentielles dans les efforts

de communication. En mettant en lumière les forces et faiblesses de ces stratégies, nous chercherons à identifier des pistes d'amélioration pour renforcer la médiatisation du football américain en Europe.

L'articulation entre ces deux approches méthodologiques permet de croiser les perspectives humaines et analytiques. Les entretiens qualitatifs fournissent un aperçu interne des perceptions et des pratiques au sein de l'ELF, tandis que l'analyse médiatique offre un cadre factuel pour évaluer les performances de la ligue en matière de communication. Ce croisement des données garantit une compréhension approfondie des dynamiques à l'œuvre et ouvre la voie à des recommandations concrètes pour surmonter les obstacles qui freinent encore l'essor du football américain sur le continent européen.

a) Choix de l'échantillon

L'échantillonnage des participants aux entretiens a été réalisé avec une attention particulière afin de garantir une représentativité diversifiée des acteurs impliqués dans l'European League of Football. L'objectif était de recueillir des perspectives variées, reflétant les différentes strates de l'écosystème de ce championnat européen, dans une logique d'analyse holistique des enjeux liés à la professionnalisation et à la médiatisation du football américain en Europe. Dans cette optique, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec six participants aux profils complémentaires, répartis entre dirigeants institutionnels, joueurs, coaches et bénévoles. Cette diversité vise à favoriser une lecture croisée des réalités structurelles, culturelles et médiatiques au sein de la ligue.

Tout d'abord, un membre ayant un rôle institutionnel de premier plan a accepté de nous faire part de son analyse stratégique de la situation actuelle du football américain européen :

- Pierre Trochet, président de l'International Federation of American Football (IFAF), a partagé une vision globale du développement du football américain sur le continent, en particulier les enjeux de structuration institutionnelle, d'inclusion et de reconnaissance internationale.

Nous avons ensuite interrogé plusieurs joueurs, évoluant dans des contextes européens contrastés :

- Stanley Zeregbe, joueur professionnel des Paris Musketeers formé en France et passé par deux équipes allemandes, a décrit le quotidien d'un joueur ELF, entre aspirations professionnelles et contraintes contractuelles, et a comparé les réalités de la France à celles d'autres championnats européens.
- Phileas Pasqualini, ancien joueur ELF passé par trois franchises (Stuttgart Surge, Panthers Wrocław, Leipzig Kings), désormais actif en championnat français, a témoigné de l'instabilité encore forte dans certaines structures ELF et des limites du modèle de professionnalisation porté par la ligue.

Afin de compléter ces retours par une vision terrain, nous avons intégré trois membres du staff technique et logistique :

- Arnaud Vidaller, entraîneur à la fois en championnat national (Iron Masks de Cannes) et au sein d'une franchise ELF (préparateur physique des Paris Musketeers), a apporté un regard éclairant sur les dynamiques de professionnalisation entre niveaux local et européen, et sur la circulation des compétences entre différents espaces de pratique.
- Jimmy, coordinateur offensif américain ayant coaché dans plusieurs pays européens et récemment engagé par les Musketeers, a évoqué les différences culturelles dans la gestion des équipes, la place du football américain dans les systèmes éducatifs, et les ambitions (parfois irréalistes) des investisseurs.
- Christie, bénévole au support staff des Musketeers, a fourni un témoignage précieux sur les coulisses du fonctionnement quotidien d'un club ELF, la place des initiatives individuelles dans la communication du club, et les décalages entre les logiques locales et les décisions centralisées.

Ce choix d'échantillonnage a permis d'assurer un équilibre entre les perspectives stratégiques, opérationnelles et expérientielles. Il offre une vision d'ensemble des dynamiques à l'œuvre au sein de l'ELF, tout en mettant en lumière les points de friction, les opportunités d'adaptation et les leviers de transformation du football américain sur le sol européen.

1. Conception de l'outil d'enquête

La conception minutieuse des outils d'enquête est une étape déterminante dans toute recherche qualitative. Pour répondre à notre problématique, qui examine le rôle de l'European League of Football (ELF) dans la médiatisation et la professionnalisation du football américain en Europe, nous avons élaboré une grille d'entretien semi-directif, conçue pour recueillir des données riches et variées auprès des différents acteurs impliqués dans la ligue :

a) Conception de la grille d'entretien

La grille d'entretien comprend une série de questions ouvertes, organisées autour de thématiques clés liées à notre problématique. Ces questions sont conçues pour aborder les enjeux de professionnalisation, de structuration organisationnelle et de médiatisation du football américain en Europe. Chaque entretien est envisagé comme une expérience unique, adaptée aux profils des participants et à leurs domaines d'expertise. Cette flexibilité nous permettra d'ajuster les questions en fonction des réponses apportées, afin de maximiser la pertinence et la profondeur des données collectées.

Les thématiques abordées dans notre grille d'entretien incluront notamment :

- La structuration organisationnelle et les pratiques managériales :
Questions axées sur les stratégies adoptées par les clubs et les institutions pour surmonter les lacunes structurelles et favoriser la professionnalisation.
- Les spécificités locales et les adaptations nécessaires :
Exploration des différences culturelles et des ajustements opérés pour implanter durablement le football américain dans les divers contextes européens.
- Les stratégies de médiatisation et de communication :
Évaluation des campagnes promotionnelles, des partenariats et de l'impact des initiatives médiatiques sur l'attractivité de la ligue auprès du public européen.
- Les perspectives et défis futurs :
Réflexion sur les pistes de développement et les éventuelles solutions pour renforcer l'impact de l'ELF.

La grille, bien que structurée, laissera une place importante aux digressions et aux approfondissements, afin d'encourager une conversation naturelle et enrichissante. Ce

processus garantit une compréhension nuancée des dynamiques à l'œuvre, tout en capturant les subtilités des expériences individuelles et collectives au sein de l'ELF.

Thématiques	Questions
Introduction	- Présentation du chercheur, objectif de l'étude, confidentialité des données.
	- Demande d'autorisation pour enregistrer l'entretien.
	- Introduction sur l'importance de comprendre le rôle de l'ELF dans le développement du football américain en Europe.
1. Informations générales	- Pouvez-vous vous présenter brièvement ?
	- Quel est votre rôle au sein de l'ELF (ou du club/institution affilié) ?
	- Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans le football américain ?
	- Quelles ont été vos expériences marquantes dans le développement de la discipline ?
2. Structuration organisationnelle	- Selon vous, quelles sont les forces organisationnelles de l'ELF ?
	- Quels défis rencontrez-vous dans la gestion quotidienne (club, ligue, institution) ?
	- La structuration actuelle de l'ELF est-elle adaptée pour répondre aux lacunes structurelles que vous percevez ? Si non, pourquoi ?
	- Comment l'ELF favorise-t-elle la professionnalisation des clubs et des joueurs ?
	- Avez-vous observé des différences significatives entre les clubs ou les régions européennes en termes de gestion ou de structuration ?

3. Adaptations culturelles	- Quelles particularités culturelles influencent l'acceptation du football américain en Europe ?
	- Comment l'ELF adapte-t-elle ses pratiques pour répondre aux attentes locales des publics européens ?
	- Avez-vous des exemples d'initiatives réussies ou moins efficaces pour intégrer le football américain dans une culture sportive européenne spécifique ?
	- Pensez-vous que l'ELF contribue à surmonter les barrières culturelles, ou au contraire, les renforce-t-elle parfois ?
4. Médiatisation et stratégies	- Quelles stratégies médiatiques l'ELF adopte-t-elle pour promouvoir la ligue et les clubs en Europe ?
	- Quels sont les points forts de ces campagnes ? Et leurs faiblesses ?
	- Comment l'ELF travaille-t-elle avec les médias locaux et internationaux pour augmenter sa visibilité ?
	- Disposez-vous de données ou de retours sur l'audience ou l'impact des campagnes médiatiques récentes ?
	- Quels types de partenariats (sponsors, médias, autres) sont les plus déterminants pour le succès de la ligue ?
5. Perspectives et défis futurs	- Selon vous, quels sont les principaux défis que l'ELF devra relever pour se pérenniser dans le paysage sportif européen ?
	- Voyez-vous des opportunités spécifiques pour renforcer son impact en Europe ?
	- En quoi l'ELF peut-elle inspirer ou influencer les autres ligues européennes ou nationales de football américain ?
	- Avez-vous des idées ou des recommandations pour améliorer la structuration, la médiatisation ou l'acceptation du football américain via l'ELF ?
Conclusion	- Y a-t-il des éléments que vous aimeriez ajouter ou approfondir, que nous n'avons pas abordés ?
	- Accepteriez-vous d'être contacté pour un éventuel suivi ou des clarifications ?

b) Conception du corpus médiatique

Le choix de constituer un corpus centré sur les campagnes médiatiques de l'European League of Football (ELF) et de ses franchises répond à un objectif stratégique clair : analyser la manière dont une ligue émergente tente de s'approprier un espace médiatique historiquement peu favorable au développement du football américain en Europe. Contrairement à l'étude menée l'an passé, qui s'appuyait sur les archives institutionnelles de l'INA pour retracer l'évolution du traitement médiatique en France sur le long terme, le présent corpus se concentre exclusivement sur les productions récentes, internes ou partenaires, de la ELF entre 2021 et 2025.

Ce recentrage se justifie par la volonté de comprendre une dynamique contemporaine, portée non plus par les médias traditionnels mais par les acteurs eux-mêmes — ligue, franchises, partenaires — qui produisent leurs propres contenus dans une logique de contournement du manque de reconnaissance institutionnelle. Le corpus a ainsi été construit en ciblant les différents formats de communication utilisés par la ELF et ses clubs pour diffuser, documenter et mettre en récit leur activité sportive, promotionnelle ou culturelle. Il comprend des vidéos longues (finale, documentaires), des capsules courtes à visée virale ("Mic'd Up", "Making-of"), des séries immersives ("Beyond the Huddle"), ainsi que des campagnes promotionnelles (billetterie, merchandising, changements d'identité visuelle, actions sociétales). L'ensemble de ces contenus a été collecté sur les plateformes officielles des clubs, les réseaux sociaux, les portails de streaming partenaires (DAZN, YouTube, Gamepass) et les sites d'information spécialisés.

L'objectif de ce corpus n'est pas de mesurer la réception des contenus, mais d'en analyser les modalités de production et de diffusion, leur logique narrative, leur inscription dans les temporalités médiatiques (formats, rythmes, saisonnalité) et leur positionnement stratégique. Cette approche permet de situer la ELF dans le triangle contenus / techniques / usages :

- Contenus, par l'analyse des formats privilégiés (courts, immersifs, communautaires), des récits mis en avant (parcours individuels, proximité, émotion) et des thèmes abordés (match, engagement, coulisses) ;
- Techniques, à travers les choix de supports (plateformes sociales, partenariats de diffusion hybrides), les durées et la temporalité des publications ;

- Usages, enfin, en interrogeant la cible implicite de ces productions (fans déjà convertis, publics jeunes, publics locaux) et les modes d'interaction recherchés.

Ce corpus permet ainsi d'évaluer comment l'ELF tente de pallier sa sous-médiatisation traditionnelle en investissant une logique de compensation numérique et en développant un écosystème médiatique propre, fragmenté mais stratégiquement articulé. Il éclaire les tensions entre volonté de massification et réalité de niche, entre inspiration NFL et ancrage européen, et constitue un socle indispensable pour comprendre les leviers et les limites de la visibilité actuelle de la ligue. Ce choix méthodologique s'inscrit dans une démarche d'étude des conditions de professionnalisation et de légitimation d'un sport encore marginal dans le paysage sportif européen.

V. ANALYSE DES RÉSULTATS

L'un des points de départ de cette étude est une vidéo de 2021 diffusée sur YouTube par DAZN, revenant sur la toute première finale de l'European League of Football. La voix off y parle de "Super Bowl européen", les ralentis exaltent chaque geste, et les plans serrés sur les joueurs célèbrent l'intensité du moment. Ce format court, percutant et promotionnel illustre parfaitement l'approche adoptée par la ligue dès sa création : imposer un récit spectaculaire, calibré pour séduire, et affirmer sa légitimité dans un espace médiatique encore peu familier au football américain. À travers ce fragment visuel, c'est toute l'ambition de l'ELF qui s'esquisse : faire du football américain un produit consommable, attractif, et surtout exportable sur le marché européen.

Ce travail de recherche prend donc pour objet l'analyse de la stratégie médiatique et du positionnement structurel de l'ELF, dans la continuité d'un premier mémoire consacré à l'histoire de l'implantation du football américain en France. En s'appuyant sur les constats dressés précédemment (faible couverture médiatique, manque d'unité institutionnelle, perception culturelle distante), cette nouvelle étude propose de déplacer la focale pour interroger une dynamique récente, portée par un acteur transnational qui se veut catalyseur de changement.

Deux ensembles de données constituent le socle de cette exploration. D'un côté, un corpus médiatique riche, constitué de campagnes officielles de la ligue et de ses franchises, de contenus vidéo diffusés sur YouTube, Instagram, Twitch ou DAZN, et de campagnes promotionnelles déployées sur différents marchés européens. De l'autre, une série d'entretiens semi-directifs menés avec des acteurs impliqués dans l'écosystème de l'ELF : joueurs, entraîneurs, coordinateurs, préparateurs physiques ou encore bénévoles engagés dans le développement de la ligue.

C'est par le croisement de ces deux types de ressources que nous chercherons à comprendre comment l'ELF tente de se forger une place dans le paysage sportif européen, en combinant stratégies de professionnalisation, narration médiatique et adaptation culturelle. L'objectif est d'évaluer la portée de cette tentative d'hybridation entre un modèle nord-américain spectaculaire et des réalités européennes complexes, fragmentées, parfois réticentes.

Les résultats de cette analyse s'organiseront autour de deux grands axes issus des hypothèses formulées à la suite de notre revue de littérature :

- Le rôle de l'ELF dans la structuration et la professionnalisation du football américain en Europe ;
- La manière dont la ligue tente de combler les failles structurelles des systèmes sportifs nationaux ;

I. L'ELF comme levier de professionnalisation : entre ambitions nord-américaines et réalités européennes

Le projet de l'European League of Football (ELF) repose sur une volonté affichée de structurer le football américain en Europe selon les standards de la National Football League (NFL). Ce mimétisme organisationnel constitue l'un des fondements de la professionnalisation souhaitée par la ligue. Il se manifeste dans la gouvernance verticale de la ligue, dans son découpage compétitif, ainsi que dans la construction d'un univers de marque unifié à l'échelle continentale. Si cette centralisation présente des avantages certains en matière de lisibilité, de coordination et de montée en gamme, elle soulève également de nombreux défis d'adaptation à des écosystèmes sportifs locaux fragmentés et souvent sous-dotés. Cette partie explore donc la manière dont l'ELF tente d'agir comme un levier de professionnalisation, en analysant son modèle structurel inspiré de la NFL, les opportunités qu'elle crée pour les acteurs, mais aussi les inégalités et limites inhérentes à la réalité européenne :

a) Une structure centralisée inspirée de la NFL

Nos recherches nous ont permis d'identifier un premier pilier central dans le fonctionnement de l'ELF : son modèle organisationnel, que nous pouvons qualifier de *NFL-centric*. En rupture avec les logiques associatives des fédérations nationales traditionnelles, l'ELF repose sur une structure propriétaire, centralisée et verticale, directement inspirée des ligues professionnelles nord-américaines. Là où les championnats européens sont régis par des fédérations souvent bénévoles, la ligue fonctionne comme une entreprise privée, dirigée depuis Hambourg, qui centralise les décisions sportives, économiques, médiatiques et réglementaires.

Ce choix d'une gouvernance unifiée permet une standardisation des calendriers, une gestion mutualisée des droits commerciaux, mais surtout une concentration du pouvoir décisionnel,

qui s'affranchit des contraintes des structures fédérales. Le président de l'IFAF, Pierre Trochet, le souligne sans détour au cours de notre entretien : l'ELF n'est ni reconnue ni affiliée à sa fédération, notamment parce qu'elle « ne souhaite pas déléguer l'autorité sur son règlement anti-dopage », ce qui est pourtant une condition essentielle pour tout organe souhaitant une reconnaissance olympique. En tant qu'organe de régulation mondial, l'IFAF voit en l'ELF une « initiative privée » qui assume seule les risques liés à la gestion des compétitions, des joueurs et des infrastructures.

Ce fonctionnement, bien que contesté par certaines instances, présente des avantages certains sur le plan stratégique et économique. L'unification de l'identité visuelle, des règlements et des standards de production audiovisuelle donne à la ligue une cohérence rarement atteinte dans le football américain européen. Le partenariat exclusif avec DAZN, acteur majeur de la diffusion sportive en Europe, illustre cette volonté de maîtrise. Jimmy, coach aux Paris Musketeers, décrit cet accord comme un « gros contrat avec un diffuseur mondial », qui vient remplacer les anciennes logiques où chaque franchise devait négocier localement sa diffusion. Ce partenariat centralisé permet de garantir une couverture complète via l'*ELF Game Pass*⁶, mais au prix d'une accessibilité réduite pour les publics non-initiés ou peu enclins à payer pour suivre un sport encore marginal.

Le corpus médiatique que nous avons constitué confirme cette double dynamique. Il y apparaît clairement que l'ELF adopte une stratégie de diffusion duale qui, tout en garantissant une présence régulière sur divers canaux (chaînes nationales, plateformes de streaming, réseaux sociaux), peine à s'ancrer profondément dans les médias généralistes européens, à l'exception notable de l'Allemagne. Cette situation reflète un écart avec l'approche de la NFL, qui a su s'imposer dans un environnement déjà familier avec le football américain en exploitant efficacement les chaînes généralistes et en créant des événements d'envergure, comme le Super Bowl, capable de toucher une large audience. Cette stratégie de médiatisation s'est rapidement affirmée comme l'un des leviers majeurs de popularisation du sport aux États-Unis. À l'inverse, bien que l'ELF ait obtenu une couverture médiatique régulière avec ses derniers contrats de diffusion, elle reste encore limitée dans sa capacité à toucher un public plus large. La ligue semble ainsi davantage concentrée sur une dissémination de son produit, s'adressant principalement à un public déjà sensibilisé, notamment les fans de football américain, et rencontre par conséquent des difficultés à mettre

⁶ Campagne réalisée par DAZN (2025).

en place une véritable dynamique de vulgarisation du football américain en Europe. Elle n'a pas encore réussi à intégrer le sport de manière fluide dans le récit sportif européen, comme la NFL a su le faire aux États-Unis.

Aussi, cette logique centralisée ne se limite pas à l'aspect médiatique. Elle se traduit également par la place centrale des investisseurs privés, souvent issus du marché nord-américain, qui injectent des capitaux significatifs dans les franchises. Ces investisseurs, dont les profils sont variés mais souvent liés à l'industrie du sport ou à des intérêts économiques européens et américains, jouent un rôle déterminant dans le développement rapide de la ligue. Selon Phileas Pasqualini, ancien joueur de la ligue, « le facteur X, c'est l'argent », soulignant ainsi l'importance cruciale des investissements financiers dans l'expansion de l'ELF. Ce soutien financier, nécessaire à la structuration des clubs et à l'embauche de talents, est en grande partie responsable du succès rapide de la ligue, qui a su s'imposer en seulement quatre ans sur le continent européen. Ces capitaux permettent non seulement de rémunérer les joueurs, mais aussi d'investir dans des infrastructures de qualité, d'élargir les staffs techniques et de garantir une compétitivité accrue. Ce modèle, centré sur des investissements lourds et des structures professionnelles, contraste fortement avec l'absence de ressources dans de nombreux championnats nationaux européens, où les équipes sont souvent confrontées à des difficultés économiques. Cette injection de fonds a permis à l'ELF d'offrir des salaires aux joueurs, brisant ainsi la tradition de l'amateurisme qui caractérisait auparavant le football américain en Europe. Il ne s'agit pas seulement de rémunérer les joueurs, mais d'assurer une professionnalisation complète de la ligue, à travers la mise en place de services de soutien, des structures de coaching de haut niveau et une logistique renforcée.

Stanley Zeregebe, joueur des Paris Musketeers souligne que l'impact de ces investissements se traduit également par l'arrivée d'entraîneurs de renommée internationale, parfois issus de la NFL : « Jack Del Rio à Paris, il a gagné le Super Bowl. Il a coaché des gens comme Ray Lewis » (entretien 3). Recruté par les Paris Musketeers, il retrouve en Europe son homologue Jim Tomsula, ancien head coach des San Francisco 49ers et maintenant engagé au Rhein Fire. L'intégration d'entraîneurs de ce calibre renforce non seulement la crédibilité de la ligue, mais aussi son attractivité auprès des joueurs et des médias, en contribuant à construire la ligue comme un véritable acteur du sport professionnel, loin des structures traditionnelles européennes. Ces entraîneurs, qui ont forgé leur réputation en NFL, apportent leur expertise

et leurs méthodes de travail au sein des équipes européennes, relevant ainsi le niveau global du championnat.

Cependant, cette transplantation du modèle américain ne va pas sans heurts. Le fossé entre l'ambition nord-américaine et les réalités européennes est fréquemment souligné dans nos entretiens. Christie, membre du support staff des Musketeers, observe que « les investisseurs ne comprennent pas comment ça fonctionne en Europe, surtout en France. Ils veulent reproduire exactement ce qu'il y a aux États-Unis ». Elle mentionne notamment la présence de cadres non francophones à des postes clés, qui compliquent la communication avec les joueurs et le staff. De son côté, Arnaud Vidaller confirme que « le vrai défi, c'est culturel », et que le modèle importé peine à s'adapter aux spécificités locales, qu'il s'agisse du fonctionnement juridique, des habitudes sportives ou des attentes du public.

Ces tensions apparaissent aussi dans les logiques économiques. Le modèle ELF, bien que fondé sur des bases solides, montre des signes d'instabilité dans sa mise en œuvre. Des franchises comme Barcelone ou Milan ont été contraintes de fermer, parfois dès leur première saison, en raison de problèmes de gestion ou de financement. Jimmy rapporte que « l'argent n'a pas toujours été utilisé correctement par la ligue ou les équipes », et que certains joueurs « n'ont pas été payés ». Phileas fait lui aussi le lien avec la NFL Europe, disparue après avoir « surpayé les joueurs et les coachs », illustrant le danger d'une croissance trop rapide, sans stratégie durable.

En définitive, le modèle centralisé de l'ELF, bien qu'efficace pour accélérer la professionnalisation du football américain en Europe et structurer son offre médiatique, révèle sa fragilité tant qu'il ne parvient pas à s'adapter aux spécificités locales et à intégrer les réalités des structures sportives européennes. En l'absence de dialogue avec les fédérations nationales et sans une ancrage plus profond dans la culture sportive européenne, le modèle ELF risque de se heurter à des limites de durabilité. Pour assurer son implantation à long terme, la ligue devra trouver un équilibre entre verticalité stratégique et flexibilité territoriale tout en proposant aux différents acteurs un cadre professionnel stable, en contraste avec les championnats nationaux. Nous verrons justement dans la partie suivante comment la ligue se positionne comme une plateforme de développement de carrière, en mettant en lumière la manière dont elle propose des conditions de travail et des rémunérations plus professionnelles, tout en maintenant des standards proches de ceux de la NFL :

b) Un levier pour des carrières sportives transnationales

Au-delà de sa structure centralisée, l'ELF apparaît à la lumière de nos recherches comme un véritable tremplin professionnel pour certains acteurs du football américain en Europe, en particulier les joueurs. Là où les championnats nationaux peinent encore à proposer un cadre professionnel structuré, l'ELF se distingue en instaurant un système de rémunération généralisée, constituant une rupture nette avec les standards habituels du football américain européen. Arnaud Vidaller, préparateur physique des Paris Musketeers, affirme à ce propos que c'est "la première structure en Europe où tous les joueurs qui sont sur le terrain sont payés", allant jusqu'à préciser que "Il y a des mecs qui sont même pas habillés le jour de match, ils sont quand même payés". Ce constat est renforcé par l'idée qu'ils touchent un salaire, même si les montants varient. Cela représente selon lui une avancée majeure : "t'es quand même payé pour faire le sport que tu aimes. Et ça, avant ça n'existait pas" (entretien 2).

Ce modèle salarialisé, bien qu'imparfait et encore loin des standards nord-américains, contribue indéniablement à crédibiliser l'ELF auprès des joueurs comme des observateurs extérieurs. En rompant avec le flou contractuel et les formes de précarité qui caractérisent nombre de championnats européens, la ligue envoie un signal fort : elle ambitionne de professionnaliser la discipline, non seulement dans les discours, mais dans les faits. Cette volonté de structuration est perceptible dans le corpus médiatique que nous avons analysé, où les formats immersifs et narratifs mettent en scène un environnement de travail stabilisé, encadré, et centré sur la performance. Ces contenus contribuent à construire l'image d'un sport exigeant, mais viable professionnellement, en valorisant l'engagement quotidien des joueurs et la rigueur logistique qui entoure leur activité.

Les entretiens que nous avons menés renforcent cette perception. Phileas Pasqualini affirme avec émotion : « tu peux vivre professionnellement de ça. Tu peux aller dans un stade. Tu peux vivre de ce dont tu as toujours rêvé, en te lançant dans ça ». Ce témoignage donne à voir une forme de bascule symbolique : là où le football américain relevait auparavant d'un loisir structuré, il peut désormais s'envisager comme une voie d'accomplissement personnel et professionnel. Stanley Zerege confirme cette dynamique en soulignant que les joueurs sous contrat bénéficient non seulement d'un salaire régulier, mais aussi d'un ensemble d'avantages concrets : « tu peux avoir un appartement, on peut payer la salle de sport, on peut payer ton

transport ». Ces dispositifs, souvent négociés franchise par franchise, visent à réduire les sources de stress extra-sportives et à professionnaliser l'environnement global du joueur. Comme il le résume lui-même : « ils mettent tout en place pour que le joueur, sa vie soit la plus facile. Et que quand il soit au foot, il pense qu'au foot ». En somme, la professionnalisation ne repose pas uniquement sur le versement d'un salaire, mais sur une structuration complète de la vie sportive : sécurisation matérielle, valorisation symbolique, visibilité médiatique. Cette approche globale permet à l'ELF de se positionner non seulement comme une ligue rémunératrice, mais comme un véritable espace de développement et de projection de carrière pour les joueurs européens comme américains.

Cette professionnalisation partielle mais concrète engendre un effet structurant majeur : l'attractivité nouvelle de la ligue pour les meilleurs talents européens. Là où les championnats nationaux peinent à retenir leurs élites, l'ELF les attire en leur proposant un cadre structuré, rémunéré, et valorisé. Ce recentrage des meilleurs profils sur une seule plateforme contribue à hausser sensiblement le niveau global de la compétition. Stanley Zeregebe, souligne que cette dynamique est amplifiée par l'intégration des joueurs américains : les "imports" autorisés à raison de quatre par équipe. « Leur présence fait évoluer le niveau de toute l'équipe, de toutes les infrastructures. Et ça, c'est dans toutes les équipes » (entretien 3). Ces imports, souvent passés par la NCAA ou les ligues nord-américaines, importent avec eux un niveau d'exigence et de performance qui rejaillit sur l'ensemble des effectifs.

Comme mentionné précédemment, cette montée en gamme ne se limite pas aux joueurs, elle touche également le staff. L'arrivée de coachs prestigieux issus de la NFL, tels que Jack Del Rio à Paris ou Jim Tomsula au Rhein Fire, confère une légitimité forte à la ligue. Leur réputation et leur expérience au plus haut niveau renforcent la crédibilité de l'ELF, non seulement aux yeux du public et des médias, mais aussi des acteurs du football américain eux-mêmes. Ces entraîneurs, ayant travaillé avec des talents de premier plan, apportent un savoir-faire et des méthodes de travail rigoureuses aux franchises européennes. Cela impacte non seulement l'aspect tactique du jeu, mais aussi la structuration des équipes, la gestion de la performance individuelle et collective, et l'instauration de standards professionnels pour les staffs techniques.

L'un des exemples concrets de cette structuration est l'introduction d'un suivi de la performance tout au long de l'année. Comme l'explique Arnaud Vidaller, préparateur physique des Paris Musketeers : « On a commencé depuis octobre la préparation physique sur

la off season. [...] Les joueurs [ont des] programmes de muscu, programmes de vitesse. Et tous les mois ça change, [...] il y a une évolution au niveau des programmes. » Ce suivi intensif montre que la préparation des joueurs dépasse largement la période de compétition active, renforçant ainsi leur condition physique et minimisant les risques de blessures. Arnaud précise aussi que la performance des joueurs en saison est directement liée à cette préparation continue, en soulignant que « la vraie plus-value [...] Tu le vois directement, pas forcément sur la performance mais sur les blessures en fait ». Ces programmes personnalisés sont cruciaux pour garantir que chaque joueur reste opérationnel tout au long de la saison, avec l'objectif de réduire les blessures et d'assurer que les athlètes soient « prêts pour tenir la demande d'une saison ELF » (entretien 2).

En intégrant des approches modernes et structurées de préparation physique, l'ELF s'inspire des standards professionnels de la NFL, en veillant à ce que ses joueurs soient constamment en forme et compétitifs. La capacité de chaque franchise à maintenir une exigence de préparation élevée, même en dehors de la saison, est un facteur clé dans le renforcement de la ligue comme un véritable acteur du sport professionnel. En outre, ce modèle permet de souligner une différence fondamentale entre l'ELF et les championnats européens traditionnels, où le suivi de la performance et la préparation physique sont souvent moins développés.

Dans ce contexte, la ligue fonctionne de plus en plus comme une plateforme de transition, voire de projection professionnelle. Elle ne se contente pas d'offrir un salaire : elle devient un tremplin. Plusieurs témoignages vont dans ce sens. Phileas Pasqualini cite l'exemple emblématique de Kavontae Turpin, passé des Wroclaw Panthers à la NFL où il est devenu All-Pro⁷ avec les Dallas Cowboys en l'espace de deux saisons. Stanley confirme cette évolution : « la passerelle commence à être de plus en plus solide », et ce chemin « se démocratise ». Mais cette dynamique ne bénéficie pas uniquement aux imports nord-américains. L'ELF commence à être identifiée comme un vivier crédible pour les joueurs européens, notamment en lien avec des dispositifs de repérage comme le programme International Player Pathway (IPP)⁸. Stanley et Phileas citent ainsi Maceo Beard, ancien des Paris Musketeers, comme un joueur ayant rejoint l'IPP, preuve que « le niveau commence à

⁷ Titre décerné à un joueur professionnel de football américain lorsqu'il est reconnu comme le meilleur joueur à son poste au terme de la saison écoulée.

⁸ Programme mis en place par la NFL pour identifier, former et intégrer des joueurs internationaux au sein de franchises américaines

être pris au sérieux” (entretien 4). L’ELF devient ainsi un maillon potentiel dans une trajectoire menant à la NFL, ou du moins à des ligues professionnelles de plus haut niveau.

Cependant, ce tableau reste nuancé. Si certains joueurs peuvent effectivement se consacrer exclusivement à leur carrière sportive, la majorité d’entre eux, notamment les joueurs locaux, doivent composer avec une forme de professionnalisme précaire : “tu pars un week-end entier en bus, tu tapes 14h de bus dans le week-end, tu rentres le lundi matin et ils vont travailler, [...] Tout ça pour gagner 300 balles par mois” (entretien 1). Pierre Trochet, président de l’IFAF, remet également en question l’idée d’un professionnalisme abouti : “on n’a pas de joueur professionnel, même aujourd’hui en 2025. [...] On est professionnel sur Instagram, mais la réalité c’est qu’on n’a pas de contrat, on n’a pas d’assurance...”. Cette incertitude, voire cette précarité, témoigne des limites structurelles actuelles du projet ELF.

c) Les défis d'une médiatisation à double vitesse : visibilité locale vs portée européenne

Malgré une volonté évidente de maximiser la visibilité de l’ELF en Europe, nos recherches tendent à démontrer que la stratégie de diffusion adoptée par la ligue reste limitée en termes de portée et d’impact à grande échelle. En effet, le corpus médiatique analysé révèle dans un premier temps une stratégie hybride qui combine des partenariats médiatiques traditionnels et numériques, mais met également en lumière le fait que cette approche ne parvient pas à s’affranchir des limitations imposées par les canaux utilisés.

D’une part, l’ELF bénéficie de partenariats avec des chaînes comme beIN Sports en France, ProSieben MAXX en Allemagne, ou Polsat Sport en Pologne, qui assurent une couverture nationale. Toutefois, ces accords, bien que permettant de toucher un public local, se heurtent à la réalité des créneaux horaires secondaires. Nos recherches ont montré que la diffusion des matchs des Paris Musketeers l’an passé sur beIN Sports se faisait souvent en dehors des plages horaires de grande écoute⁹. Il est tout d’abord évident que cette absence d’exposition dans des créneaux stratégiques limite l’impact de cette diffusion alors que la visibilité reste donc confinée à des créneaux moins propices à attirer une large audience, empêchant la ligue de capter l’attention d’un public occasionnel. En outre, les chaînes diffusant les matchs de

⁹Données récoltées pour le corpus : créneau de 13h le dimanche, réservé sur des chaînes secondaires de BeIn Max.

l'ELF ne sont pas accessibles à tous les foyers européens, ce qui réduit encore la portée de la ligue.

L'analyse des pratiques de diffusion de l'ELF révèle des limitations majeures liées au modèle actuel de diffusion, notamment via la plateforme DAZN. Bien que ce partenariat permette une couverture complète des matchs, le modèle payant présente des obstacles significatifs en termes d'accessibilité. Le principal problème réside dans le fait que DAZN, en tant que service de streaming payant, exclut une large portion de spectateurs qui ne sont ni abonnés à la plateforme, ni prêts à souscrire à un service supplémentaire pour accéder aux matchs. Ce modèle, bien qu'efficace pour atteindre une audience déjà familiarisée avec le football américain, prive la ligue de l'opportunité d'élargir sa base de spectateurs. Contrairement à des chaînes gratuites ou des plateformes incluses dans les abonnements de base, DAZN ne permet pas à de nouveaux spectateurs de découvrir spontanément le sport. Cette limitation empêche l'ELF de se diffuser largement et de capter une audience plus variée, se cantonnant ainsi à une niche déjà intéressée par la discipline.

En outre, un autre frein à l'accessibilité réside dans la diffusion exclusivement commentée en anglais. Ce choix de langue pose un problème dans des pays européens comme la France, l'Allemagne ou l'Espagne, où le public est largement habitué à des retransmissions dans leur langue maternelle. La barrière linguistique constitue donc un frein supplémentaire à l'élargissement du public de l'ELF. La diffusion uniquement en anglais pourrait réduire l'attractivité du championnat pour des spectateurs non anglophones, limitant encore son potentiel de croissance en dehors des cercles déjà acquis à la cause du football américain.

Arnaud Vidaller illustre bien cette problématique en rappelant l'exemple de la diffusion du Super Bowl en France, qui attire une audience massive grâce à sa retransmission gratuite sur M6, une chaîne que "tout le monde a", contrairement aux plateformes payantes comme DAZN. Il souligne ainsi que, bien que la plateforme anglaise permette une couverture exhaustive des matchs, ce modèle exclusif limite l'audience, en particulier en l'absence d'une diffusion dans les médias traditionnels ou sur des chaînes accessibles à une plus large part de la population. Par conséquent, l'ELF se retrouve dans une situation paradoxale, où, bien qu'elle bénéficie d'une couverture médiatique régulière, elle peine à s'imposer sur le long terme en raison de l'absence de stratégie de massification adaptée au contexte européen. Ce modèle, bien que satisfaisant à court terme pour les fans déjà acquis, doit impérativement

évoluer pour garantir une véritable pénétration du marché européen et un ancrage durable dans les habitudes médiatiques locales.

En ce sens, nous sommes amenés à penser que l'ELF aurait tout intérêt à s'inspirer de ce que font les grandes compétitions sportives européennes, comme la Ligue des champions ou la Ligue 1, qui ont su développer des stratégies médiatiques permettant de toucher un public beaucoup plus large. Comme l'a souligné Jimmy (entretien 6) : « Quoi que fassent la Ligue des Champions ou Le Foot pour atteindre les gens, parler aux gens et se connecter avec eux, c'est intéressant parce qu'il se commercialise comme le football américain devrait l'être en Europe »¹⁰. Cette citation met en lumière un point crucial : l'ELF, en cherchant à promouvoir le football américain comme une discipline européenne, reste encore trop influencée par des valeurs nord-américaines qui ne résonnent pas toujours avec les publics européens. La ligue doit repenser sa stratégie de communication pour mieux s'adapter à la culture locale, tout en restant fidèle à son identité. La réussite de compétitions comme la Ligue des champions repose en grande partie sur leur capacité à se connecter émotionnellement avec les spectateurs européens, à raconter des histoires qui touchent les publics locaux, et à intégrer les valeurs européennes dans la narration du sport. Cela nous confirme que l'ELF a encore une marge de progression dans ce domaine. Plutôt que de rester fidèle à une approche médiatique largement centrée sur le modèle américain, la ligue devrait s'inspirer des méthodes utilisées dans les grands sports européens. Cela passerait par une adaptation des formats, une meilleure contextualisation du sport pour les Européens, et une valorisation des histoires humaines qui font écho aux valeurs et aux attentes locales.

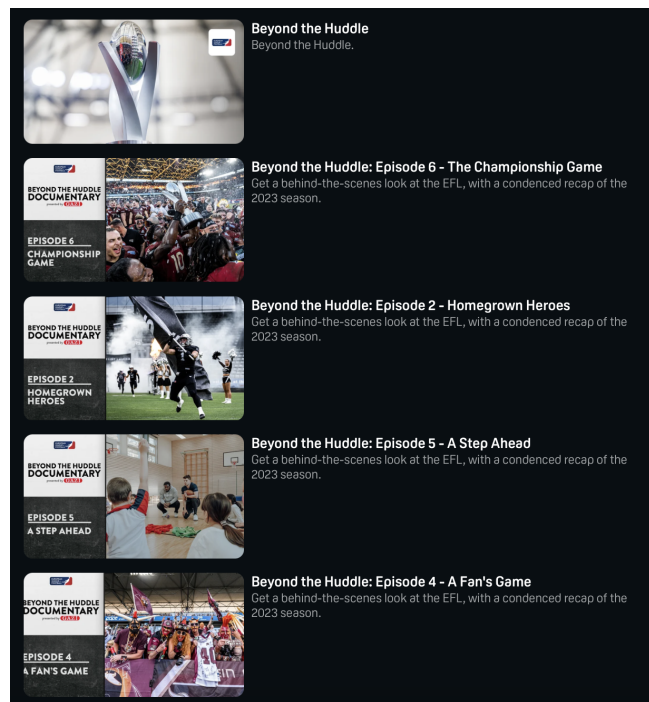
En parallèle, nous avons pu voir que l'ELF compense la faiblesse de ses diffusions traditionnelles en développant une stratégie numérique dense, visant à maintenir une présence continue sur les plateformes de consommation modernes. Cependant, bien que cette stratégie soit performante en termes d'engagement ciblé, elle reste limitée par une portée qui ne permet pas à la ligue d'atteindre une audience de masse. La production numérique de la ligue, qui repose sur des vidéos de matchs, des highlights, des documentaires courts et des séries immersives, cherche avant tout à fidéliser une base de fans déjà engagée. En conséquence,

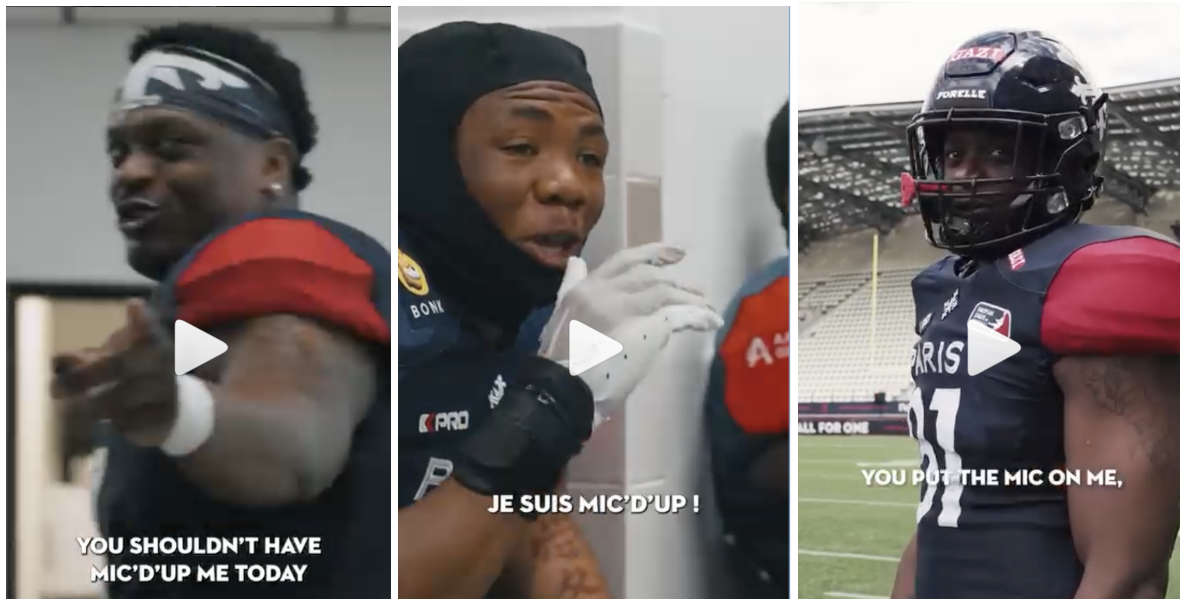
¹⁰ Traduction tirée de l'entretien 6 : *“whatever the Champions League or Le Foot is doing to reach people and talk to people and connect with people, ELF is interesting because it markets itself as like American football in Europe”*

ces formats, bien que dynamiques et créatifs, ne réussissent pas toujours à capter de nouveaux spectateurs en dehors de cette niche :

La série "*Beyond the Huddle*" et le format "*Mic'd Up*" illustrent parfaitement l'approche contrastée de l'ELF en matière de production de contenu, visant à engager son public tout en restant confrontée à des limites importantes pour atteindre une audience large et diversifiée. D'un côté, "*Beyond the Huddle*" propose une immersion longue et détaillée dans la vie des franchises, en suivant les joueurs, les entraîneurs, et les gestionnaires à travers plusieurs saisons. Ce format s'attache à dévoiler les dynamiques humaines, les stratégies

internes et les défis quotidiens, contribuant ainsi à humaniser le sport et à renforcer l'attachement émotionnel des fans. Cependant, cette série, bien qu'accessible aux amateurs de football américain, peine à s'adresser à un public plus large, notamment ceux qui ne sont pas déjà familiers avec les codes du sport. Le format, bien que de grande qualité, n'offre aucune explication des règles du jeu ni des subtilités stratégiques, ce qui le rend inadapté à une audience débutante. Ce type de contenu, profondément ancré dans l'univers du football américain, reste ainsi limité à un cercle restreint d'initiés, ce qui en fait une excellente ressource pour fidéliser mais pas pour élargir l'audience.





À l'opposé, "*Mic'd Up*" mise sur la rapidité et l'intensité pour captiver l'attention. Ce format court, qui permet d'entendre les joueurs pendant les matchs ou les entraînements, crée une immersion immédiate dans l'action, en mettant l'accent sur les émotions brutes et les moments spontanés. Il réussit à établir une connexion émotionnelle en exposant les interactions humaines et la tension du sport, tout en attirant un public plus jeune, potentiellement moins impliqué dans le football américain. Ce type de contenu est particulièrement adapté aux réseaux sociaux et aux plateformes comme Instagram, où la consommation rapide et visuelle prime. Toutefois, malgré sa capacité à capter l'intérêt, elle ne permet pas de comprendre en profondeur le sport. En raison de sa durée limitée et de son format fragmenté, il ne vulgarise ni n'explique les règles du jeu, et reste ainsi en surface. Bien que cela permette de maintenir l'intérêt et d'encourager la curiosité, il ne favorise pas une compréhension approfondie du football américain, ce qui limite son potentiel à transformer un spectateur occasionnel en fan assidu.

Ainsi, bien que les deux formats soient complémentaires dans leur capacité à attirer l'attention et à humaniser le sport, chacun a ses propres forces et faiblesses. L'ELF a bien saisi l'importance de s'adapter à une diversité de publics en proposant des formats différents, comme les séries immersives et les contenus courts. Cependant, comme le souligne Jimmy, la ligue doit impérativement parvenir à trouver un équilibre entre son identité américaine et l'adaptation aux attentes et aux mentalités européennes : "Il faut un équilibre entre être

inspiré par l'Amérique et adapter le marketing à l'état d'esprit européen"¹¹ (entretien 6). Nos recherches nous ont permis de constater que cette question d'adaptation est bien plus complexe qu'un simple ajustement du style de communication. En effet, l'ELF se heurte à une tension plus profonde, celle entre l'image du football américain et celle des sports européens populaires, qui ne peuvent être réduites à des considérations marketing seulement.

Les mentalités sportives européennes sont largement influencées par des codes très différents de ceux du sport américain. Par exemple, les cultures sportives en Europe valorisent souvent l'esprit d'équipe, la loyauté envers les clubs locaux et les rivalités ancrées dans l'histoire locale, qui sont des éléments moins visibles dans l'univers très individualiste et médiatique de la NFL. Le football et le rugby sont perçus comme des sports profondément enracinés dans des traditions communautaires, alors que l'ELF, avec son caractère plus globalisé et commercial, peine parfois à s'implanter en dehors de la niche du football américain. Les clubs de l'ELF, issus d'une ligue qui a été pensée pour plaire à un public nord-américain, se trouvent donc confrontés à la difficulté de se faire une place dans un écosystème où le public est déjà saturé d'offres sportives et où le besoin d'authenticité, de racines locales, et de diversité culturelle est plus pressant que jamais.

Nos recherches ont mis en lumière cette friction entre l'image que l'ELF se construit et les attentes des spectateurs européens. Elle ne doit pas seulement "capter l'attention" avec des formats visuellement attrayants, mais aussi s'adresser à la culture sportive des Européens. Dans ce sens, l'ELF doit aller plus loin dans sa manière de se raconter, en ne proposant pas seulement un sport venu d'Amérique, mais un sport qui, en se professionnalisant en Europe, se heurte à des défis culturels spécifiques. En adaptant ses formats pour intégrer des récits de clubs et d'équipes enracinés dans des traditions européennes, l'ELF pourra non seulement susciter l'intérêt, mais aussi s'ancrer plus profondément dans les mentalités locales. Cela implique de ne pas se limiter à la performance pure, mais d'introduire des éléments relatifs aux valeurs culturelles locales, aux histoires des joueurs européens, ou à l'impact social de la ligue dans les communautés locales. Des séries documentaires qui explorent l'influence de la ligue dans certaines villes européennes ou des portraits de joueurs locaux ayant surmonté des obstacles spécifiques à leur environnement culturel, comme le fait le *soccer*, pourraient non

¹¹ Traduction tirée de l'entretien 6 : "So it's the balance between being inspired by America but also adapting to the mindset of Europe".

seulement enrichir la perception du football américain en Europe, mais aussi en faire un sport plus accessible et significatif pour un public plus large.

D'un point de vue médiatique, bien que l'ELF ait mis en place une stratégie de diffusion internationale via DAZN, il apparaît que cette approche reste limitée dans sa capacité à capter une large audience. Le recours à des plateformes mondiales n'est pas nécessairement adapté à un public européen qui privilégie souvent les chaînes locales et un contenu dans sa langue. Les recherches révèlent que le public européen attend une médiatisation plus ciblée et contextualisée, adaptée aux spécificités de chaque marché local. L'analyse de notre corpus et nos divers entretiens révèlent que L'ELF doit prendre en compte l'importance d'un ancrage culturel dans ses contenus : « C'est culturel ouais. Après tu sais le foot américain est grave développé en Allemagne et en Autriche à cause des guerres mondiales où il y a des grosses bases américaines » (entretien 2). Pour capter l'attention d'un public européen, elle doit s'inspirer des approches médiatiques qui ont fait le succès d'autres compétitions sportives majeures. Comme mentionné par Jimmy au cours de notre entretien, la Champions' League a réussi à se créer une image puissante en Europe non seulement grâce à la qualité des matchs, mais aussi en mettant en avant les valeurs des clubs et en ancrant ses récits dans les cultures locales. L'ELF pourrait tirer parti de ces exemples pour renforcer l'identité locale et communautaire de ses franchises, tout en restant fidèle à ses racines nord-américaines.

En conclusion, l'European League of Football a fait des progrès significatifs dans sa quête de professionnalisation du football américain en Europe, en s'inspirant du modèle centralisé de la NFL. Cette structuration a permis une unification des règles et une cohérence dans la gestion des franchises, tout en offrant des opportunités concrètes de professionnalisation pour les joueurs, notamment grâce à un système de rémunération généralisé. Toutefois, malgré ces avancées, la ligue rencontre des difficultés à s'ancrer de manière durable dans le paysage sportif européen. Son modèle centralisé, bien qu'efficace pour garantir une cohérence et une visibilité sur le plan médiatique, se heurte aux spécificités des marchés locaux, aux traditions sportives et aux attentes culturelles des publics européens.

La stratégie médiatique hybride de l'ELF, qui combine partenariats avec des diffuseurs nationaux et internationaux et production numérique, a permis de maintenir une présence dans l'espace médiatique. Toutefois, cette approche reste fragmentée et limitée dans sa capacité à atteindre un large public en dehors des fans déjà engagés dans le football

américain. Si des formats comme les séries immersives ou les vidéos courts sont efficaces pour créer un lien émotionnel avec une audience ciblée, ils ne suffisent pas à attirer un public généraliste ni à vulgariser suffisamment le sport pour toucher un large éventail de spectateurs européens.

Enfin, l'ELF doit relever le défi culturel majeur de s'adapter aux mentalités européennes tout en conservant son identité nord-américaine. Cette adaptation passe par la manière dont elle se raconte, l'histoire qu'elle met en avant, ainsi que l'intégration des valeurs locales dans ses contenus. En somme, pour que l'ELF dépasse ses limites actuelles et se pérennise en Europe, elle doit réussir à combiner les forces de son modèle nord-américain avec une approche plus nuancée et localisée, en mettant davantage l'accent sur les spécificités culturelles des pays européens.

La première partie de notre analyse a mis en lumière le rôle de l'ELF en tant que levier de professionnalisation du football américain en Europe, en s'inspirant du modèle de la NFL. Si cette structuration centralisée et l'approche verticalisée ont permis à la ligue d'imposer des standards professionnels élevés, elles ont également révélé des tensions avec les réalités locales européennes, tant sur le plan économique que culturel. Si l'ELF a su combler certaines lacunes laissées par les fédérations nationales en matière de structuration et de professionnalisation, les défis de l'intégration de ce modèle dans un environnement sportif fragmenté et marqué par des traditions bien ancrées ont mis en lumière les limites de cette approche. La seconde partie de notre réflexion se concentre sur ces défis, en soulignant les écueils d'une gouvernance importée et la nécessité d'une évolution vers des structures plus inclusives et adaptables, tout en explorant les nouvelles voies de structuration émergentes et les implications pour l'avenir du football américain en Europe.

2. Une réponse partielle aux faiblesses structurelles des fédérations nationales

Si l'ELF s'impose progressivement comme une alternative crédible pour les joueurs, entraîneurs et supporters du football américain en Europe, c'est aussi parce qu'elle est perçue comme une réponse à certaines carences structurelles des fédérations nationales. En centralisant l'organisation de la compétition, en standardisant les critères d'engagement et en professionnalisant l'encadrement, la ligue vient combler des lacunes historiques : financement incertain, exposition médiatique réduite, manque de continuité dans les

calendriers ou encore structuration hétérogène du haut niveau. Toutefois, cette ambition de remplacer ou de court-circuiter les structures existantes ne va pas sans tensions. Nos recherches nous montrent que l'ELF agit autant dans une logique de contournement que de complémentarité, et qu'elle ne résout pas totalement les déséquilibres persistants.

a) Entre contournement et complémentarité

L'essor de l'ELF ne peut être analysé sans l'inscrire dans le contexte plus large du paysage institutionnel du football américain en Europe, marqué depuis plusieurs décennies par des difficultés structurelles, un manque de professionnalisation, et une faible reconnaissance médiatique. Nos recherches montrent que l'ELF s'est construite autant *contre* les structures traditionnelles qu'*à partir* de leurs limites. Elle en épouse parfois les logiques, mais se positionne fondamentalement comme un acteur autonome, à la fois concurrentiel et complémentaire.

Un premier constat, largement partagé par nos interlocuteurs, est celui d'un vide structurel dans les fédérations nationales. Pierre Trochet souligne avec lucidité le fossé persistant entre les ambitions du football américain en Europe et la réalité du terrain. Il met en lumière l'écart qualitatif entre les standards proposés localement et ceux auxquels les fans sont exposés via les ligues nord-américaines : selon lui, « le produit qu'on propose sur le terrain n'est pas de la même qualité que ce que les fans voient à la télévision », notamment lorsqu'ils regardent la NFL ou la NCAA. Cette comparaison défavorable, qui mine la crédibilité perçue du spectacle, rend selon lui la vente de billets et de droits de diffusion particulièrement difficile. Il résume ce blocage dans une formule éloquente, soulignant que, malgré les décennies d'efforts, « en 45 ans, personne n'a craqué le code de matcher les revenus du football américain avec les dépenses du football américain ».

Ce déficit structurel de longue date s'est vu accentué ces dernières années par des décisions stratégiques prises au niveau national, qui ont fragilisé la pratique du tackle football¹², notamment en France. Arnaud Vidaller déplore au cours de notre entretien cette réorientation massive des efforts fédéraux vers le flag football, discipline désormais promue dans la perspective des Jeux olympiques de Los Angeles 2030 : « ils sont vraiment en train de tout mettre sur le flag, par rapport aux JO », « Ils ont tout mis dans le flag en fait ». Cette priorisation s'est traduite concrètement par l'arrêt des équipes de France seniors de football américain et par la suppression des pôles France juniors, deux piliers du développement du

¹² Terme utilisé en opposition au Flag football (pratique de contact versus pratique sans contact)

haut niveau. Cette rupture dans le parcours des jeunes est d'autant plus préoccupante qu'elle crée un vide dans la projection sportive des nouvelles générations. Arnaud résume cette situation en une question ouverte : « maintenant les jeunes, ils ont quel objectif ? », avant de constater lui-même que « l'objectif qu'ils ont, c'est l'ELF : plus de jeu, plus de niveau ». En parallèle, Phileas Pasqualini exprime également un désaccord profond avec les orientations fédérales, qu'il juge déconnectées des attentes du terrain. Pour lui, les institutions « vont dans la direction qu'ils veulent eux », alors que « la plupart des gens, c'est le foot américain qu'ils aiment », et non sa version sans contact. Ce ressenti d'un décalage entre la base et les décideurs renforce l'idée d'une gouvernance perçue comme éloignée des réalités du sport pratiqué. Dans ce contexte de désengagement du *tackle* au niveau institutionnel, les clubs locaux, en première ligne, doivent faire face à des difficultés économiques persistantes. Stanley Zeregbe témoigne également de cette précarité : « en France, c'est galère un peu pour les clubs de s'en sortir », rappelant ainsi les contraintes financières qui pèsent sur le développement et la pérennité du football américain hors des circuits professionnalisés comme l'ELF.

C'est précisément dans ce contexte de fragilité des structures traditionnelles que l'ELF a su s'imposer comme une alternative crédible, voire nécessaire. Alors que les fédérations peinaient à maintenir des parcours structurés et cohérents pour les joueurs, la ligue s'est engouffrée dans un vide laissé par l'affaiblissement des dispositifs existants. Arnaud Vidaller explique clairement que l'ELF a saisi l'existence d'un besoin non satisfait, qu'il résume en ces termes : « il y avait un marché en Europe et une véritable carence à combler ». Cette lecture stratégique de la situation européenne est partagée par Jimmy qui affirme que « l'ELF a été créée parce que c'était le moment où il y avait le plus de potentiel »¹³, une manière de souligner l'inadéquation entre la demande croissante autour du football américain et l'offre structurelle proposée par les institutions fédérales.

La ligue s'est donc inscrite dans une logique claire de contournement : plutôt que de s'appuyer sur les canaux fédéraux existants, elle a bâti un modèle autonome, plus professionnalisé, misant sur l'expérience spectateur, la qualité du produit sportif et l'attractivité pour les meilleurs talents. En se positionnant ainsi, l'ELF a non seulement répondu à un manque, mais elle a également posé les bases d'un nouvel écosystème parallèle, capable de structurer une pratique de haut niveau là où les fédérations peinent à le faire. Ce

¹³Traduction tirée de l'entretien avec Jimmy : « l'ELF a été créée parce qu'il y avait le most potential in Europe ever ».

phénomène redéfinit les équilibres du football américain en Europe : d'une gouvernance essentiellement associative et fragmentée, on passe progressivement à une logique d'organisation centralisée, pilotée par des acteurs privés, dans un objectif de performance sportive et de rentabilité médiatique. Cette dynamique semble d'ailleurs commencer à inspirer les structures fédérales elles-mêmes. Un communiqué récent¹⁴ de la Fédération Française de Football Américain annonce une réforme significative du championnat de première division, avec l'adoption d'un format de ligue fermée sur le modèle nord-américain, pensé pour garantir une meilleure stabilité économique aux clubs et pour lisser les écarts compétitifs. Ce changement de paradigme, qui rompt avec la traditionnelle hiérarchie par promotion/relégation, fait écho au fonctionnement de l'ELF et témoigne de l'influence croissante de cette dernière sur l'ensemble de l'écosystème footballistique européen. En instaurant une vision plus durable du développement des clubs, notamment sur le plan financier et structurel, cette réforme montre que l'ELF, au-delà de son rôle de compétition, agit comme un catalyseur de transformations profondes, contribuant indirectement à redessiner les standards d'organisation à l'échelle nationale.

L'impact de la ligue européenne sur les championnats nationaux est cependant ambivalent. D'un côté, la présence de joueurs expérimentés, européens comme américains, contribue à rehausser le niveau global. Les imports autorisés par équipe, souvent issus de la NCAA ou de la NFL, décuplent l'exigence collective. De l'autre, cette attractivité entraîne une forme d'aspiration des élites vers la ligue, appauvrissant les championnats locaux. Phileas est catégorique : « les meilleurs joueurs de chaque pays vont jouer en ELF, ce qui appauvrit encore plus les championnats nationaux. » Il prend l'exemple de la GFL, autrefois très compétitive, devenue selon lui « de la misère », et Arnaud et Jimmy abondent : « l'ELF a tiré tous les joueurs vers le haut. Tous les plus gros joueurs en fait », laissant les championnats fédéraux avec les « mecs de deuxième rang » ou ceux qui ne peuvent pas partir.

En définitive, cette dynamique complexe entre ELF et structures traditionnelles illustre une interdépendance instable. L'ELF pallie des failles structurelles là où les fédérations peinent, mais en s'en affranchissant. Elle offre des débouchés là où les institutions se replient, mais sans articulation formelle. Notre hypothèse selon laquelle l'ELF joue un rôle partiel mais réel de substitution structurelle semble donc validée : elle redessine le paysage sans le reconstruire. Pour que cette relation devienne réellement vertueuse, une adaptation mutuelle

¹⁴ Communiqué paru en mai 2025

serait nécessaire, intégrant les apports des deux modèles et reconnaissant l'importance du tissu local dans l'avenir du football américain européen.

Bien que l'European League of football ait su combler un vide structurel en s'affranchissant des faiblesses des fédérations nationales, sa gouvernance centralisée, inspirée du modèle nord-américain, soulève toujours des questions d'adaptation aux spécificités européennes. Observons dans la partie suivante que, si cette gestion importée a montré une certaine efficacité, elle révèle aussi des tensions et des défis qui soulignent les limites de sa gouvernance dans le contexte européen :

b) Les écueils d'une gouvernance importée

Le modèle de l'ELF, inspiré directement de la NFL, repose sur une vision centralisée et unifiée. Si ce modèle a permis une professionnalisation rapide et visible du football américain en Europe, il se heurte à des défis considérables liés aux spécificités culturelles, économiques et structurelles des pays européens. La gouvernance centralisée de l'ELF, qui permet une gestion uniforme et la standardisation des pratiques, présente des avantages, notamment en termes de coordination et de lisibilité. Cependant, elle rencontre également des obstacles importants dans son adaptation aux réalités locales. Ce décalage entre l'ambition de l'ELF, qui vise à recréer en Europe le succès du modèle nord-américain, et les particularités européennes soulève plusieurs tensions, particulièrement dans les domaines de la médiatisation, de la formation et des structures économiques.

L'un des principaux écueils d'une telle gouvernance importée réside dans l'incapacité de l'ELF à comprendre et à s'adapter aux différences fondamentales entre le système nord-américain et européen, notamment en ce qui concerne la structure du sport et de la formation. Phileas Pasqualini met en lumière au cours de notre entretien un aspect fondamental de cette distinction : « On pourra jamais faire comme les Américains ou les Japonais, parce qu'ils ont le même système, ils ont un système universitaire et un système professionnel. Parce que ce n'est pas dans notre culture, on n'a pas la culture du sport, on n'a pas cette culture universitaire de valoriser les sportifs et leur donner des full scholarships ». En effet, le système américain repose sur une intégration du sport dans le parcours scolaire et universitaire, avec des bourses permettant aux jeunes athlètes de se consacrer entièrement à leur sport. Un tel modèle, pourtant clé du succès de la NFL, ne trouve pas d'équivalent direct en Europe, où la pratique sportive est largement régie par des clubs et souvent fragmentée

selon les pays. Ce fossé entre les deux systèmes rend l'importation du modèle américain plus complexe et moins fluide.

Jimmy (entretien 6) va dans le même sens en soulignant les différences structurelles profondes : « Aux États-Unis, tu peux faire du sport avec l'école ; en Europe, tu dois aller dans un autre club »¹⁵. Cette différence est déterminante dans la manière dont le football américain est perçu et pratiqué en Europe, et par conséquent dans la manière dont l'ELF doit s'adresser à ses publics et structurer ses compétitions. Le système scolaire américain offre une base solide pour l'émergence de talents, tandis qu'en Europe, les jeunes athlètes sont souvent contraints de jongler entre études, emploi et pratique sportive, ce qui nuit à la continuité de leur formation.

En outre, le modèle importé de l'ELF, bien qu'efficace pour organiser une compétition professionnelle à l'échelle européenne, peine à s'adapter aux divers contextes locaux. Les fédérations et structures nationales européennes, souvent moins dotées en ressources financières et humaines, ne disposent pas des leviers nécessaires pour soutenir cette gouvernance centralisée. L'ELF, en cherchant à standardiser ses pratiques et à imposer une hiérarchie descendante, prive les équipes et clubs locaux de la flexibilité nécessaire pour s'adapter à leurs marchés locaux. Ce manque de décentralisation et d'adaptation aux contextes locaux engendre des tensions avec les acteurs européens qui subissent les décisions d'investisseurs majoritairement américains qui semblent vouloir dupliquer ce qu'ils connaissent de leur système. Christie (entretien 5) observe que « la majorité des investisseurs sont des Américains aimeraient reproduire exactement ce qu'il y a aux États-Unis ». Cependant, cette volonté de standardisation ignore la réalité européenne, dans laquelle chaque pays possède des lois, des réglementations et des cultures distinctes. Cette approche uniformisante crée des frictions, car elle empêche une véritable prise en compte des contextes locaux. Christie témoigne également du fait que les bénévoles français ont souvent l'impression que leurs idées sont « bloquées » par des investisseurs qui ne comprennent pas le système dans lequel ils évoluent. Ce décalage entre la vision centralisée de la ligue et les réalités locales rend l'intégration de l'ELF en Europe d'autant plus complexe.

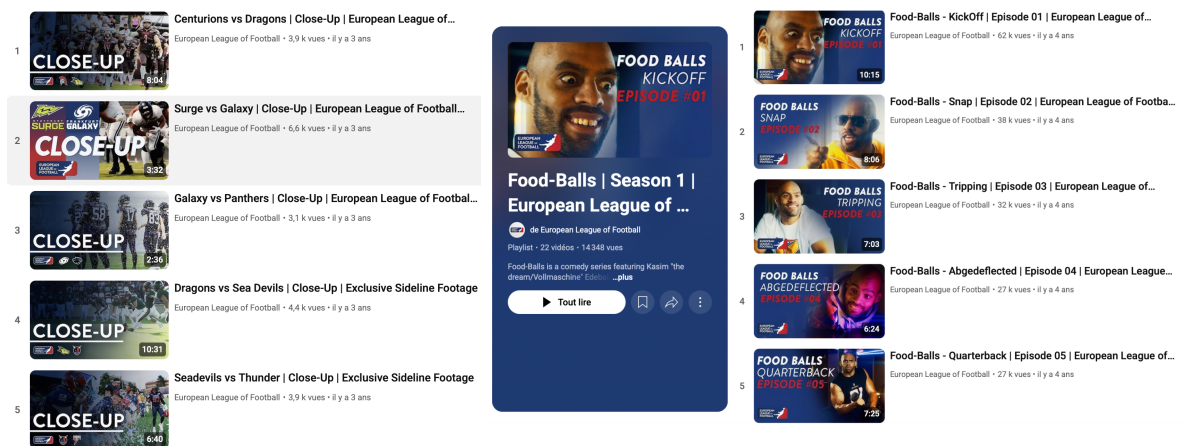
Réaliser un corpus médiatique centré autour des franchises de l'ELF nous a également permis de réaliser que la ligue peine à adapter son modèle médiatique aux spécificités du marché

¹⁵ Traduction de "In america, when you go to school you can go to sports with the school in europe you have to go to another club".

européen. Bien qu'elle ait réussi à se structurer rapidement et à établir une présence régulière sur des canaux comme les chaînes nationales, les plateformes de streaming et les réseaux sociaux, la stratégie médiatique adoptée par l'ELF reste largement inspirée du modèle nord-américain. Ce modèle fonctionne aux États-Unis, où le public est déjà largement acquis au sport, mais il se révèle inadapté en Europe, où le football américain reste un sport de niche, confronté à une forte concurrence de sports plus populaires comme le football (soccer) et le rugby.

Cette divergence s'explique par la manière dont l'ELF cherche à dupliquer une stratégie médiatique qui a fait ses preuves pour la NFL. En effet, le modèle de la NFL repose sur une audience déjà passionnée et familière avec le football américain. L'objectif est donc de maintenir une couverture régulière et de renforcer l'engouement existant. Cependant, en Europe, la situation est bien différente. Comme le souligne Jimmy, « the marketing in America was never made for Europe or China or Asia », ce qui illustre bien le défi auquel fait face l'ELF : l'exportation de son modèle médiatique dans un contexte culturel et sportif radicalement différent. En Europe, la médiatisation du football américain doit d'abord viser à sensibiliser et éduquer les spectateurs sur les bases du sport, avant même de chercher à entretenir l'engouement.

Cette stratégie de diffusion, bien que fonctionnelle dans un marché où le sport est déjà intégré dans la culture populaire, rencontre plusieurs limites en Europe. Nos recherches ont montré que, bien que des plateformes comme l'ELF Game Pass permettent d'élargir l'audience, elles restent confinées à un public déjà acquis. Comme mentionné auparavant, les formats de diffusion existants peinent à toucher un public plus large, car ils ne prennent pas en compte la nécessité de vulgariser le sport pour le rendre accessible aux Européens qui ne connaissent pas nécessairement les règles et la culture du football américain. C'est dans ce cadre que des formats tels que *"Close Up"* et *"Food-Balls"* apparaissent comme des tentatives intéressantes pour rendre le sport plus humain et engageant. Toutefois, bien que ces formats aient un potentiel évident, leur portée reste limitée à un cercle restreint de fans déjà acquis, sans parvenir à toucher un public plus général. Nos recherches montrent qu'une véritable massification de l'audience ne pourra être atteinte que si l'ELF développe des formats plus accessibles et pédagogiques.



Enfin, l'un des principaux défis est l'adaptation des formats médiatiques aux différentes cultures sportives locales. En Europe, chaque pays possède ses propres codes de consommation médiatique et ses préférences sportives, ce qui impose à l'ELF une stratégie plus décentralisée. Les formats doivent être adaptés à chaque marché local, en tenant compte des habitudes de consommation de contenu et des attentes spécifiques des spectateurs européens. Une diffusion plus large sur les chaînes généralistes et une collaboration accrue avec les médias locaux pourraient également aider à surmonter cette barrière.

Ainsi, bien que l'ELF ait su tirer parti d'une structure centralisée pour établir sa compétitivité, la nécessité de s'adapter aux spécificités locales et de repenser sa médiatisation met en lumière les limites du modèle actuel. Dans cette dynamique de transformation, de nouvelles voies de structuration émergent, suggérant des pistes d'adaptation et de complémentarité avec les modèles existants. C'est ce que nous explorerons dans la section suivante :

c) De nouvelles voies de structuration émergentes

L'ELF, en dépit des défis qu'elle rencontre, se positionne aujourd'hui comme une réponse innovante aux "faiblesses structurelles" du football américain en Europe. Si la ligue n'est pas exempte de critiques et de limites, elle introduit néanmoins plusieurs dynamiques nouvelles qui contribuent à redéfinir l'architecture du football américain sur le continent.

L'un des aspects les plus remarquables de l'ELF réside dans la création d'un modèle de professionnalisation plus abouti, bien qu'encore partiel. Contrairement aux championnats nationaux, où l'amateurisme reste prédominant, la ligue européenne permet à tous ses joueurs

d'être rémunérés. Arnaud Vidaller souligne qu'elle représente "la première structure en Europe où tous les joueurs qui sont sur le terrain sont payés". Cette rémunération, même si elle reste modeste pour une grande majorité des joueurs, constitue une avancée majeure, qui permet à certains d'entre eux de se consacrer à 100% à leur sport. En effet, certains joueurs, comme Stanley Zeregebe, bénéficient de contrats sur l'année, leur permettant de se concentrer entièrement sur la pratique du football américain : "On est payés pour ça", précise-t-il, soulignant l'importance de pouvoir vivre du sport toute l'année, avec des avantages supplémentaires comme le logement et la prise en charge de la salle de sport. Cela représente un modèle novateur pour le football américain en Europe, où de nombreux joueurs sont encore contraints de cumuler leur pratique sportive avec des emplois à temps plein, comme en témoigne Christie : « Il y a des joueurs qui travaillent à côté. Ils n'arrivent pas à comprendre qu'il y a certains joueurs qui vont peut-être demander à négocier leur contrat, avoir un peu plus, pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Mais encore une fois, c'est des choses que les investisseurs ne voient pas » (entretien 5).

Un autre pilier de cette nouvelle structuration se trouve dans l'injection de capitaux privés massifs. Nos interlocuteurs ont largement insisté sur le fait que l'ELF a pu se développer grâce à des investisseurs multimillionnaires qui injectent plusieurs millions d'euros dans les infrastructures et le développement de la ligue : « L'ELF fait vraiment des bonnes choses parce qu'il y a vraiment de gros gros gros investisseurs », « les équipes de l'ELF ont beaucoup d'investissements et d'argent »¹⁶, « c'est l'argent. Il n'y a pas photo c'est vraiment ce qui fait la différence, et ce qui fait qu'elle a pété en quatre ans » (entretiens 3, 4 et 6). Phileas Pasqualini cite notamment le complexe sportif de Madrid, estimé à 8-10 millions d'euros, comme un exemple frappant de cette nouvelle dynamique financière. Cette injection d'argent permet de structurer l'ELF de manière plus professionnelle, mais elle soulève également des interrogations sur la durabilité de ce modèle, qui dépend fortement des investissements privés. Si ces derniers sont essentiels pour le développement rapide de la ligue, ils posent aussi la question des inégalités entre équipes et de la gestion à long terme de ces fonds.

Dans cette dynamique, l'ELF doit également chercher à attirer des investissements issus du droit à l'image et des partenariats avec des diffuseurs, un domaine clé pour son expansion. Contrairement à la stratégie médiatique calquée sur le modèle nord-américain, qui reste

¹⁶ Traduction de : "the ELF team has a lot of investments and a lot of money" (entretien 6).

limitée et souvent trop centrée sur un public déjà acquis, l'ELF adopte dans ce secteur une approche qui s'inspire directement des pratiques bien établies dans les sports traditionnels européens. Phileas Pasqualini souligne l'importance de l'accord signé avec DAZN, qualifiant ce partenariat de « énorme pour le football américain ». En effet, ce type de partenariat ne se limite pas à une simple visibilité médiatique, mais représente également un levier financier stratégique pour la ligue. Ce modèle de génération de revenus par la vente de droits à l'image et la recherche de diffuseurs se rapproche fortement de ce qui est couramment pratiqué dans d'autres sports professionnels européens, comme le football (soccer) ou le rugby.

En suivant cette voie, l'ELF s'intégrerait dans un système économique plus large, qui reposerait sur la monétisation des droits de diffusion et des partenariats avec des acteurs privés, comme cela se fait déjà pour les sports les plus populaires en Europe. La comparaison avec le football européen est particulièrement pertinente : tout comme les clubs de football génèrent des revenus considérables par le biais des droits TV, l'ELF peut chercher à créer une source de financement durable à travers des accords similaires, qui lui permettraient de structurer son modèle économique et de garantir une certaine stabilité financière. Le partenariat avec DAZN, par exemple, contribue à renforcer la visibilité de la ligue et à accroître son attrait auprès des sponsors, tout en apportant des ressources financières nécessaires pour continuer à développer l'infrastructure et attirer de nouveaux talents.

Cette stratégie est emblématique d'une volonté de se démarquer du modèle médiatique traditionnel nord-américain, qui, même s'il a contribué à la montée en puissance de la NFL, ne répond pas toujours aux besoins spécifiques du marché européen. En cherchant à attirer des diffuseurs qui s'inscrivent dans une logique plus européenne et en phase avec les attentes locales, l'ELF réussit à s'adapter davantage aux dynamiques financières du sport en Europe. Cela montre qu'au-delà de la simple duplication du modèle américain, la ligue cherche à tirer parti des stratégies éprouvées d'autres sports pour se structurer durablement et se professionnaliser à l'échelle européenne. En cherchant à se structurer différemment des modèles traditionnels, l'ELF met en place des dynamiques économiques et médiatiques qui ouvrent de nouvelles perspectives pour le football américain en Europe. Cependant, ces évolutions ne sont pas sans défis, notamment en ce qui concerne l'équité et la pérennité du modèle à long terme :

d) L'avenir du football américain en Europe : une évolution en dents de scie

L'avenir du football américain en Europe, et par extension celui de l'ELF, reste incertain, tiraillé entre un modèle centralisé inspiré de la NFL et un marché européen fragmenté. D'un côté, la ligue bénéficie de la structuration et des investissements massifs qui ont permis de professionnaliser le sport et d'offrir de nouvelles opportunités aux joueurs. De l'autre, elle se heurte aux réalités d'un environnement où les sports traditionnels dominent encore largement, avec une concurrence féroce de la part des autres disciplines. Cette situation crée une dynamique paradoxale, où la ligue, bien qu'en pleine expansion, peine à trouver un équilibre entre son ambition d'internationalisation et les spécificités locales des marchés européens.

Le modèle de l'ELF, bien que centralisé et soutenu par des financements privés conséquents, se heurte aux réalités d'un marché européen fragmenté, ce qui limite son développement à long terme. Le football américain, en Europe, a historiquement prospéré là où d'autres sports majeurs étaient moins présents, notamment dans les pays d'Europe du Nord, comme l'Allemagne et l'Autriche. Comme le souligne Arnaud Vidaller : « Le foot américain est grave développé en Allemagne et en Autriche à cause des guerres mondiales où il y a des grosses bases américaines. Et tu regardes ces pays-là, ils n'ont pas de rugby en fait. » Après les guerres mondiales, les bases militaires américaines ont joué un rôle clé dans l'introduction et la popularisation du football américain, offrant un terreau fertile pour le développement de la discipline là où des sports comme le rugby n'étaient pas déjà bien implantés. Cela a permis au football américain de se développer sans la forte concurrence d'autres sports de contact, notamment le rugby, qui occupe une place centrale dans la culture sportive de plusieurs pays européens. En Allemagne et en Autriche, l'absence de cet autre sport d'ovalie a ainsi facilité l'essor du football américain, qui n'a pas eu à se confronter à des traditions locales aussi enracinées et à une compétition aussi tenace que celle que connaît la France ou le Royaume-Uni.

Chez ces deux derniers, où le rugby est profondément enraciné dans l'histoire et la culture sportive, l'implantation du football américain se heurte à des résistances culturelles et sociales plus fortes : « En France, on a un autre sport d'Ovalie, c'est le rugby, qui est pour le coup un sport de tradition, un sport de terroir français » (entretien 1). Le rugby, bien ancré dans les traditions locales et soutenu par une base de fans fidèle, se dresse ainsi comme un obstacle majeur au développement du football américain. En France comme en

Grande-Bretagne, mais aussi dans d'autres pays européens, il bénéficie d'un enracinement historique et d'un fort capital social. Ces pays disposent de ligues professionnelles solides, de structures de formation bien établies et d'un public qui le considère comme une partie intégrante de son identité sportive et culturelle. Cette domination du rugby sur d'autres sports, notamment le football américain, complique d'autant plus l'intégration de l'ELF, qui se trouve face à un public déjà bien acquis à d'autres disciplines.

Le cas du Royaume-Uni est particulièrement frappant, où la situation du football américain y est encore plus difficile. En 2024, le Royaume-Uni comptait moins de 15 000 licenciés, contre 30 000 en France¹⁷, ce qui témoigne d'un désintérêt marqué pour le sport. De plus, aucune franchise d'ELF n'y est présente, renforçant ainsi l'idée que le marché britannique est quasi-imperméable à cette discipline. Contrairement à l'Allemagne, où le football américain a pu se développer en grande partie grâce à des bases américaines, le Royaume-Uni ne bénéficie pas de cette opportunité historique, et l'attrait pour le sport reste marginal, noyé sous la domination d'autres sports profondément ancrés dans la culture locale.

En parallèle, l'ELF rencontre également des difficultés notables dans certains pays d'Europe du Sud, où l'hégémonie du soccer surplombe largement toutes les autres disciplines sportives. Arnaud Vidaller observe que ces pays du sud rencontrent des difficultés particulières pour s'ouvrir au football américain : « Barcelone est out. [...] Et tu as Milan qui a fermé aussi. [...] ce qui est un peu latin... L'Europe du Sud, c'est compliqué ». Ces fermetures illustrent clairement la fragilité du modèle économique de l'ELF dans des régions où le public est largement tourné vers le football traditionnel et où l'intérêt pour les sports d'importation reste marginal. En Espagne et en Italie, le football est roi, et les infrastructures sportives ainsi que l'attention médiatique sont largement orientées vers cette discipline. Dans ces pays du Sud, l'ELF peine à convaincre, d'autant plus que le public ne perçoit pas toujours le football américain comme un sport ancré dans leur culture, au contraire du rugby qui, bien qu'il soit aussi un sport de contact, bénéficie d'une histoire et de valeurs partagées. Les clubs locaux, pour lesquels les coûts d'exploitation d'une franchise peuvent être très élevés, ont souvent du mal à suivre le modèle de l'ELF, dont les investissements privés sont nécessaires à la viabilité des équipes. C'est d'autant plus difficile dans des pays où le pouvoir d'achat et l'intérêt général pour ce sport sont faibles.

¹⁷ Chiffres tirés des bilans annuels de la FFFA et de la BAFA.

Ce phénomène de fermeture successives de plusieurs franchises du sud est un indicateur de la fragilité structurelle du modèle de l'ELF. En effet, bien que soutenue par de solides investisseurs privés et des contrats lucratifs, notamment avec DAZN, la ligue souffre de la difficulté à garantir la rentabilité à court terme, particulièrement dans des marchés locaux où l'intérêt pour le football américain reste trop limité pour soutenir durablement ces franchises. La situation économique dans ces pays est également exacerbée par la difficulté de maintenir des revenus stables provenant des droits de diffusion et de la vente de tickets, car la demande locale reste trop faible pour soutenir durablement ces franchises. En conséquence, l'ELF se trouve dans une position paradoxale : elle dispose de ressources financières considérables et d'une structure organisée, mais elle peine à faire face aux réalités d'un marché sportif où la rentabilité immédiate est un défi majeur, comme en témoigne de nombreux acteurs interrogés : « Il y a pas mal d'équipes où l'argent sort mais l'argent ne rentre pas forcément. Donc au bout d'un moment les investisseurs vont dire que c'est un hobby pour l'instant, parce qu'on est content, on a de la thune, mais il faut quand même que la thune rentre. Au bout d'un moment ils vont dire « on arrête tout ». » ; « C'est un gros investissement. C'est-à-dire que derrière, c'est du business aussi, parce qu'il n'y a pas que le football américain. Tu as des gens qui sont engagés pour que le stade soit rempli, d'autres personnes qui sont engagées pour que le merchandising soit vendu... » (entretiens 2 et 3).

Pour surmonter les obstacles rencontrés et renforcer sa position en Europe, l'avenir de l'ELF pourrait nécessiter une intégration plus étroite au sein des structures sportives européennes existantes. Plutôt que de rester en marge des compétitions traditionnelles, la ligue devrait envisager de s'inscrire dans une logique de complémentarité avec les fédérations nationales, ce qui permettrait de mieux s'ancrer dans les écosystèmes sportifs locaux tout en respectant la diversité des traditions sportives européennes. En établissant des partenariats stratégiques avec des clubs locaux et en renforçant la coopération avec les fédérations nationales, l'ELF pourrait accroître sa visibilité, tout en facilitant son intégration dans les systèmes sportifs existants. Une telle démarche permettrait également à la ligue de s'appuyer sur des infrastructures déjà établies, et de mieux s'adapter aux spécificités des marchés locaux, contribuant ainsi à une reconnaissance plus durable du football américain en Europe.

Cette dynamique de complémentarité se concrétise déjà, comme en témoigne le renouvellement du partenariat entre la franchise des Paris Musketeers et la Fédération Française de Football Américain (FFFA) pour la saison 2024. Ce partenariat montre qu'il est

possible d'établir des synergies entre la ligue professionnelle et les structures locales pour permettre à l'ELF de renforcer son ancrage au niveau local, tout en offrant aux fédérations un modèle de professionnalisation plus abouti. Un tel rapprochement offrirait également des avantages mutuels, facilitant l'intégration de l'ELF dans les tissus sportifs nationaux et favorisant une meilleure structuration du football américain à l'échelle nationale.

Un tel rapprochement, cependant, pourrait également nécessiter une adaptation du modèle de gouvernance de l'ELF. Actuellement, sa gouvernance centralisée, inspirée du modèle nord-américain, peut être perçue comme un frein à l'intégration des spécificités locales. Pour faciliter l'intégration du football américain en Europe, la ligue pourrait envisager d'ouvrir sa gouvernance à des instances locales, régionales et nationales. Cela permettrait d'inclure plus efficacement les spécificités des marchés locaux tout en maintenant une vision cohérente et centralisée, offrant ainsi une meilleure inclusion des acteurs européens et garantissant une plus grande adhésion des parties prenantes locales. Une telle approche hybride, alliant centralisation et décentralisation, pourrait se révéler essentielle pour renforcer la légitimité de la ligue et favoriser son ancrage dans les traditions sportives locales.

Dans le même sens, l'adaptation de la stratégie médiatique de l'ELF pourrait jouer un rôle déterminant. Bien que la ligue ait su se structurer grâce à des partenariats de diffusion internationaux, le football américain reste un sport de niche dans la majorité des pays européens, et la consommation de ce sport passe encore par une large phase de sensibilisation et d'éducation des spectateurs. Le modèle payant, en particulier sur des plateformes comme DAZN, exclut ceux qui ne sont pas encore familiers avec la discipline et qui hésitent à souscrire à un abonnement pour un contenu sportif spécialisé, rendant ainsi l'ELF inaccessible à ceux qui ne sont pas déjà dans le cercle des amateurs du sport. C'est d'autant plus problématique dans un environnement médiatique européen où la télévision traditionnelle et les chaînes généralistes restent les modes de diffusion dominants pour capter une audience de masse.

À titre d'exemple, la popularité du football en Europe s'est construite au départ sur une diffusion gratuite ou peu coûteuse via des chaînes de télévision généralistes¹⁸, accessibles à tous les foyers. Une telle stratégie médiatique permettrait une large exposition, un phénomène que l'ELF pourrait adopter pour maximiser son impact en Europe. En s'appuyant sur un modèle plus proche de celui du football européen, où les droits sont partagés entre des

¹⁸Principalement jusqu'à l'attribution des droits de diffusion à Canal+ en 2012.

chaînes publiques et privées, l'ELF pourrait se rapprocher de ces habitudes de consommation en cherchant à s'orienter vers une diffusion gratuite ou moins coûteuse sur des chaînes généralistes, tout en adaptant les contenus en langue locale pour renforcer l'identification du public local avec la ligue. De plus, une intégration dans les médias traditionnels, à travers des collaborations avec des diffuseurs européens tels que France Télévisions, la BBC ou RAI, pourrait aider à contourner la barrière payante actuelle et à élargir l'audience de la ligue. Cela permettrait non seulement de toucher un public plus large, mais également de rendre le sport plus accessible à ceux qui n'ont pas encore de connaissance approfondie du football américain. L'ELF pourrait ainsi se connecter aux habitudes de consommation des Européens, qui privilégient encore largement la télévision traditionnelle pour leur consommation sportive.

En outre, l'ELF a déjà commencé à s'imposer comme un modèle de structuration pour les championnats nationaux européens, un phénomène illustré par la manière dont ses pratiques influencent déjà les ligues nationales. Stanley Zerege souligne que « les Paris Musketeers, ils ont vraiment été bons au niveau de la communication les saisons passées [...] Beaucoup d'équipes en France reprennent un peu les codes qu'on fait. Il y a eu beaucoup de mimétisme ». Cette observation reflète l'impact de la ligue sur la professionnalisation du football américain en Europe. L'ELF, en introduisant des pratiques organisationnelles plus structurées et des stratégies médiatiques efficaces, influe déjà sur les autres clubs et fédérations, les incitant à adopter des modèles de gestion similaires. Ce phénomène de mimétisme est particulièrement visible en France, où les clubs commencent à imiter les pratiques des franchises de l'ELF, notamment en matière de communication et de gestion de la visibilité. En mettant en place des processus de communication professionnelle et en améliorant la gestion de ses événements et de sa visibilité sur les réseaux sociaux, cette dernière devient ainsi un modèle à suivre pour les ligues nationales. Ces bonnes pratiques sont un catalyseur pour la professionnalisation du football américain à l'échelle européenne, en incitant les ligues nationales à adopter des stratégies similaires.

Cette influence croissante de l'ELF sur les ligues nationales, notamment à travers sa gestion de la communication et de la visibilité, lui permet de redéfinir les standards organisationnels et médiatiques du football américain en Europe. La ligue européenne joue un rôle central dans la structuration de la discipline sur le continent, en élevant le niveau de compétitivité au sein de la ligue, tout en influençant l'organisation des ligues nationales. Les clubs européens

s'inspirent de l'ELF non seulement pour renforcer leur visibilité mais aussi pour professionnaliser leurs processus internes et leur gestion des événements. Par cette dynamique, cette dernière redéfinit progressivement les normes du football américain en Europe, contribuant à son évolution et à sa popularisation, tout en consolidant son rôle de modèle à suivre dans l'organisation des compétitions professionnelles. En effet, la capacité de l'ELF à structurer ses équipes et à diffuser des contenus de manière plus professionnelle agit comme un levier pour une amélioration continue des standards dans les championnats nationaux.

En conclusion de cette seconde partie, nous pouvons dire que bien que l'ELF ait su se positionner comme une alternative crédible face aux faiblesses structurelles des fédérations nationales européennes, elle se trouve désormais à un carrefour crucial dans son développement. En contournant les limitations des structures traditionnelles, la ligue a réussi à créer un modèle de compétition plus professionnalisé, mais elle demeure confrontée aux défis liés à la fragmentation du marché européen et aux résistances culturelles face à l'implantation d'un sport encore relativement marginal en dehors de certains pays.

Sa gouvernance centralisée, inspirée du modèle nord-américain, permet certes une cohérence et une lisibilité organisationnelle, mais elle se heurte aux spécificités locales, freinant ainsi l'adoption du football américain dans certains marchés. L'intégration plus forte de l'ELF au sein des structures sportives locales, par le biais de partenariats stratégiques et de l'ouverture de sa gouvernance à des instances locales, pourrait constituer une réponse efficace aux défis d'adaptation. Une telle évolution permettrait à la ligue de mieux prendre en compte les attentes locales, d'ancrer son modèle dans les réalités culturelles et sportives des différents pays européens, et de créer des synergies avec les fédérations nationales et les clubs locaux.

D'autre part, l'ELF doit réexaminer sa stratégie médiatique afin de mieux répondre aux attentes du public européen. La diffusion via des plateformes payantes, comme DAZN, bien qu'efficace pour les fans existants, constitue une barrière pour un public plus large. Une approche plus ciblée, avec des contenus localisés et une présence accrue sur des chaînes généralistes, permettrait de rendre le football américain plus accessible et de renforcer son intégration dans les habitudes médiatiques européennes. Ce changement stratégique serait un levier essentiel pour attirer un public plus vaste, au-delà de la niche existante.

Enfin, il est clair que l'ELF joue déjà un rôle déterminant en tant que modèle pour les championnats nationaux européens. Par son influence croissante sur les pratiques organisationnelles et médiatiques des ligues locales, elle contribue à l'évolution du football américain en Europe, notamment en introduisant des pratiques de professionnalisation et de structuration plus rigoureuses. Cette dynamique de "mimétisme" entre l'ELF et les autres ligues montre qu'elle peut, à terme, avoir un impact positif sur le développement du sport à l'échelle continentale. Toutefois, pour que cette influence se pérennise, elle devra continuer à évoluer et s'adapter aux spécificités locales tout en restant fidèle à ses ambitions globales.

CONCLUSION

Cette étude, centrée sur l'analyse du modèle de l'European League of Football (ELF), a permis de mettre en lumière les dynamiques complexes entre ambition de professionnalisation et réalités européennes. Le travail de recherche, soutenu par une analyse des pratiques médiatiques et des entretiens avec des acteurs clés de l'écosystème, a révélé une série de constats qui confirment une série d'hypothèses et en invalident d'autres.

L'une des conclusions majeures de cette étude est que l'ELF joue un rôle incontestable dans la structuration du football américain en Europe. D'abord, en proposant un modèle centralisé inspiré de la NFL, la ligue a permis une professionnalisation des équipes, notamment par le biais d'une rémunération systématique des joueurs et d'une gestion centralisée des droits commerciaux. Cette évolution marque un tournant par rapport aux championnats nationaux traditionnels où l'amateurisme prédominait. L'ELF a su créer un environnement plus structuré et compétitif, avec un impact direct sur la gestion des franchises et la montée en compétences des joueurs. L'intégration d'investissements privés a permis de créer des infrastructures de qualité, facilitant l'émergence d'un cadre professionnel stable, même si certains pays souffrent encore d'une gestion fragile, comme le montre la fermeture de franchises à Barcelone et Milan.

Nos hypothèses initiales concernant l'effet de l'ELF sur la professionnalisation du football américain en Europe se trouvent ainsi validées. L'ELF a bien contribué à créer une plateforme pour les joueurs et les entraîneurs, en attirant des talents de niveau international et en renforçant l'aspect compétitif des ligues européennes. De plus, son modèle de gouvernance, bien qu'inspiré du système nord-américain, répond en partie aux carences

structurelles des fédérations nationales, offrant une alternative crédible face à un système fragmenté et souvent mal financé. Cependant, la troisième hypothèse, selon laquelle l'ELF pourrait transformer la perception du football américain en Europe, n'est que partiellement validée. Bien que la ligue bénéficie d'une certaine visibilité, notamment grâce à des partenariats médiatiques stratégiques, elle peine encore à capter un large public en dehors de sa base de fans déjà acquis, ce qui illustre une difficulté majeure à s'intégrer dans le paysage sportif européen, dominé par des sports plus populaires comme le football et le rugby. L'ELF souffre également d'une sur-dépendance vis-à-vis de la médiatisation payante, ce qui freine sa capacité à toucher un public généraliste.

Ainsi, le modèle de l'ELF, bien qu'efficace pour professionnaliser le football américain en Europe et structurer une compétition de haut niveau, fait face à des défis culturels et médiatiques considérables. La stratégie de médiatisation, bien qu'ambitieuse, reste insuffisante pour atteindre l'audience de masse, et le choix d'un modèle payant, principalement via DAZN, limite son accessibilité. En revanche, l'adaptation des formats médiatiques pour les rendre plus accessibles et localisés, combinée à une stratégie de diffusion plus large sur des plateformes traditionnelles, constituerait une voie essentielle pour élargir son public.

L'avenir de l'ELF en Europe dépendra également de son aptitude à trouver un juste équilibre entre ses ambitions nord-américaines et les spécificités locales. L'influence de la ligue sur les structures nationales, qu'il s'agisse de la gestion de la visibilité ou de l'adoption de nouveaux standards organisationnels, montre que l'ELF est déjà en train de redéfinir les normes du football américain en Europe. Cependant, pour que cette influence devienne durable, une intégration plus poussée dans les écosystèmes sportifs locaux est nécessaire. La création de synergies avec les fédérations nationales, l'ouverture de la gouvernance de la ligue à des instances locales et une adaptation plus profonde aux particularités culturelles des marchés européens s'avèrent cruciales.

En conclusion, si l'ELF a franchi des étapes décisives pour la professionnalisation du football américain en Europe, son avenir dépendra d'une capacité à évoluer pour mieux s'ancrer dans les réalités sportives et médiatiques locales. Pour pérenniser son modèle, la ligue devra non seulement renforcer ses capacités d'adaptation culturelle et médiatique mais aussi travailler à une intégration plus fluide avec les structures existantes, tout en maintenant son identité

nord-américaine. La réussite de cette hybridation entre globalisation et localité sera un levier essentiel pour la reconnaissance et la pérennité du football américain en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

Archambault Fabien, Artiaga Loïc, (2007). Plus vite, plus haut, plus riche. *Le temps des médias*. <https://doi.org/10.3917/tdm.009.0137>

Chateau Dominique (1998). Horlogisme et programme sportif : le cas du football américain. *Le spectacle du sport*.

Crawford Russ (2016). A History of American Football in France.

Foglio Massimo (2015). Touchdown in Europe: How American Football Came to the Old Continent. Bestellung über die Fernleihe / Bestand in anderen Bibliotheken prüfen

Gems Gerald R., Pfister Gertrud (2017). Touchdown : An American Obsession.

Hofmann Annette (2004). American football in West Germany: Cultural transformation, adaptation, and resistance. *Turnen and Sport : Transatlantic Transfers*, 221-239.

Kreutner, W. (1983). Suomen Amerikkalaisen Jalkopallon Liitto : Football im land der tausend seen.

Magee Damian (1998). English Beer and American Football: Exporting American Football as a Cultural Commodity to the British Isles. *Irish Journal of American Studies*.

Maguire Joe, (1991). The media-sport production complex : the case of american football in western european societies. *SAGE Social Sciences Collections*.
<https://doi.org/10.1177/0267323191006003004>

Marquis Peter, (2013). La grenade, la batte et le modèle américain. Baseball et acculturation sportive dans la France de la Première Guerre mondiale. *Guerres mondiales et conflits contemporains*. Volume (251). <https://doi.org/10.3917/gmcc.251.0045>

Monier Brice, Vivier Christian (2012). L'ère étatsunienne du basket français. *Communication*, volume 30. <https://doi.org/10.4000/communication.3547>

Perelman Marc, (2010). Médiatisation du sport et sportivisation des médias : Le stade comme vision du monde. *Chimères*, volume 74. <https://doi.org/10.3917/chime.074.0185>

Mémoires :

Caruso Arnaud, 2017, *Le développement du football américain en France*.

Girardin Théo, (2020). *Trans-mediasport : Vers de nouveaux modes de fabrication et de consommation du récit sportif*. [Université de Rouen Normandie]

Joyez Valentin, 2015, *Le football américain en France, préjugés, valeurs et intérêts*

Autres sources :

Fédération Française de Football Américain : <https://www.ffa.org/>

IFAF : <https://www.americanfootball.sport/>

AFVD : <https://www.afvd.de/>

Paris Musketeers : <https://www.parismusketeers.com/>

Mémoire de Master 1 - Mathilde BONNAMY : Médiatisation du football américain en France.

ANNEXES

● CORPUS MÉDIA - RÉFÉRENCES (base de données INA) :

CORPUS ELF

● Contenus vidéo et séries :

28/06/2021 - DAZN - "Superbowl européen 2021 : retour sur la finale ELF" - Documentaire - 3,20 minutes (1)

16/07/2021 - YouTube - "Interview avec les joueurs de la Paris Musketeers" - Web-série - 15 minutes (1)

04/03/2022 - ProSieben MAXX - "La saison 2022 de la ELF : interview avec les entraîneurs" - Reportage - 7,50 minutes (3)

11/08/2022 - Twitch - "ELF Highlights de la semaine" - Show en direct - 20 minutes (10)

03/09/2022 - YouTube - "La journée type d'un joueur de football américain en ELF" - Reportage - 12 minutes (4)

25/06/2023 - DAZN - "Finale ELF 2023 : Paris Musketeers vs Frankfurt Galaxy" - Match en direct - 2 heures 15 minutes (1)

21/06/2023 - Instagram (Paris Musketeers) - "Making of : préparation du match contre les Berlin Thunder" - Vidéo courte - 1,30 minute (2)

04/03/2022 - YouTube - "Close-up" - Playlist - Durée variable (3) [Playlist YouTube](#)

11/08/2022 - YouTube - "Food-Balls" - Playlist - Durée variable (2) [Playlist YouTube](#)

27/08/2023 - YouTube - "Beyond the huddle" - 3 saisons - Durée variable (12)

Mic'd up - Instagram - Madrid : <https://www.instagram.com/p/DIVjVxVobOb/> - Paris :

● Campagnes RS + site :

21/06/2023 - Instagram (Paris Musketeers) - "Making of : préparation du match contre les Berlin Thunder" - Vidéo courte - 1,30 minute (2)

14/03/2022 - Instagram, Twitter (ELF) - Campagne de communication autour de signatures de pré-saison : « Latest signings for the franchises of the European League of Football »

Campagne de communication autour de signatures de pré-saison - Instagram, Twitter, site - Frankfurt :

https://www.instagram.com/p/DJMvJDIoW7m/?img_index=1 - Hamburg :

<https://www.americanfootballinternational.com/elf-hamburg-sea-devils-re-sign-d1-cornerback-justin-roger-s/> et

<https://www.americanfootballinternational.com/elf-hamburg-sea-devils-add-british-running-back-glen-toon-ga/> - Berlin : <https://www.instagram.com/p/DIIjtDWNuGu/> - Madrid :

https://www.instagram.com/p/DIdhdjENYU0/?img_index=1 - Wrocław Panthers :

<https://www.instagram.com/p/DIjUvBhMR8K/> - Vienna : <https://www.instagram.com/p/DIg7aRDME3H/>

Campagnes promotionnelles merchandising - sites, Instagram - Paris Musketeers :

<https://shop.europeanleague.football/en-eu/collections/paris-musketeers> - Wrocław Panthers :

<https://www.instagram.com/p/DHtBZxOMtZ2/>

Fin 2024/2025 - Campagnes de vente des tickets (Instagram) - Paris : <https://www.instagram.com/p/DHBvvL2IMhQ/> - Hamburg : https://www.instagram.com/p/DDzqOreNAG/?img_index=1 - Frankfurt : <https://www.instagram.com/p/DIb0DGPoc8u/> - Vienna : <https://www.instagram.com/p/DIjUvBhMR8K/> - Wrocław Panthers : <https://www.instagram.com/p/DILU6sgMfFT/>, <https://www.instagram.com/p/DH8g1tcsMEf/>

- Partenariats médiatiques et diffuseurs :

Partenariat avec DAZN : La ELF a signé un partenariat de huit ans avec DAZN, faisant de la plateforme le diffuseur exclusif de tous les matchs de la saison 2025 via le "ELF Game Pass". europeanleague.football+1LinkedIn+1

Diffusion en France : En France, les matchs des Paris Musketeers sont diffusés sur beIN SPORTS, élargissant ainsi la portée de la ligue dans le pays. [Wikipédie](#)

Partenariat avec ProSiebenSat.1 Media : En Allemagne, les matchs sont diffusés sur ProSieben MAXX et le service de streaming ran.de, avec des matchs de playoffs et la finale diffusés sur ProSieben. [Wikipédie+1Wikipédia+1](#)

ORF Sport+ : Diffusion des matchs des Vienna Vikings et des Raiders Tirol en Autriche. [Wikipédia+2Broadcast+2Wikipédia+2](#)

TV24 : Diffusion des matchs des Helvetic Mercenaries en Suisse. [Broadcast](#)

Esport3 : Diffusion des matchs des Barcelona Dragons en Espagne.

Polsat Sport : Diffusion des matchs des Wrocław Panthers en Pologne. [Wikipédia+2American Football International+2Wikipédia+2](#)

O2 TV Sport : Diffusion des matchs des Prague Lions en République tchèque.

S Sport : Diffusion des matchs des Koç Rams en Turquie. [American Football International](#)

Endeavor : European League of Football partners with Endeavor Streaming to power next-generation streaming service - https://europeanleague.football/news/european-league-of-football-partners-with-endeavor-streaming-to-power-next-generation-streaming-service-1183?utm_source=chatgpt.com

2024/2025 - Partenariat événement/diffusion - Berlin (Big game watchparty) : <https://www.instagram.com/p/DFaerzZttoA/>, Vienna (Rooftop Party Season opening) : <https://www.instagram.com/p/DIYN5mpMM97/>

- Autres :

02/2023 - Campagne de changement de nom des Paris Musketeers (RS Musketeers + ELF) - <https://europeanleague.football/news/paris-change-franchise-name-665>

11/2024 - Campagne de changement d'identité visuelle (RS Thunder Berlin + ELF) - https://www.instagram.com/p/DCEYb5Tu9ai/?img_index=1

Campagnes d'introduction de franchises au sein de l'ELF (Barcelone, Istanbul, Madrid) - <https://www.americanfootballinternational.com/elf-expansion-koc-rams-istanbul-join-the-european-league-of-football/> ;

<https://www.americanfootballinternational.com/barcelona-joins-the-european-league-of-football-elf-as-8th-location/> ;

<https://europeanleague.football/news/european-league-of-football-announce-new-franchise-for-2024-1145>

04/2025 - Partenariat scholarship - Madrid : <https://www.instagram.com/p/DIti55UtZRj/> -

2025 - Campagnes de promotions (soldes) - Madrid : <https://www.instagram.com/p/DITctP9tdhh/>,

<https://www.instagram.com/p/DIwQj6OtIBc/>, <https://www.instagram.com/p/DJJjsF8NkFH/> - Vienna :

<https://www.instagram.com/p/DIjKpu7MEg1/>,

https://www.instagram.com/p/DIqMArMAQsp/?img_index=1

2024/2025 - Campagnes contre les discriminations - Madrid :

<https://www.instagram.com/p/DHdekvaNpp3/> -

2025 - Événements et mise en lumière - Vienna : <https://www.instagram.com/p/DIdNdP5sqEN/>,

<https://www.instagram.com/p/DIBtUTJtJ3X/>